

JOURNAL **RENNES** SPORT

JRS

#41 | AVRIL 2021    

MENSUEL GRATUIT

RENNESSPORT.FR

ENQUÊTE

FOOT : COMMENT LES JOUEURS SONT NOTÉS

DOSSIER

MAMAN ET SPORTIVE DE HAUT NIVEAU, C'EST POSSIBLE !



EN AVRIL DÉFENSE D'ENTRER



Bénéficiez d'un interlocuteur unique pour la réalisation de vos projets de rénovation, d'extension, et d'aménagement



Ecouter



Proposer



Mettre en oeuvre



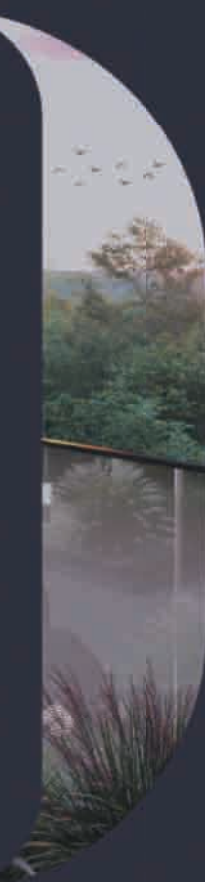
Garantir

Activ
TRAVAUX Premium
rénovation clé en main

David MONCHATRE
06 28 05 41 67


rennes-dm.activ-travaux.com

Pigeault Immobilier



Bientôt à Rennes

Proximité immédiate du centre-ville

 **N° VERT** **0 800 250 250**

APPEL NON SURTAXÉ

Pigeault Promotion

25, rue de la Monnaie - 35000 Rennes
02 99 31 58 44 - rennes@pigeaultimmobilier.fr



CONTACT
 JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS.
 Imprimé dans le 35 (20.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
 Rédaction : Marie Martel
 Cyril Gonet (CNJ)

PHOTOS

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
 contact.rennessport@gmail.com

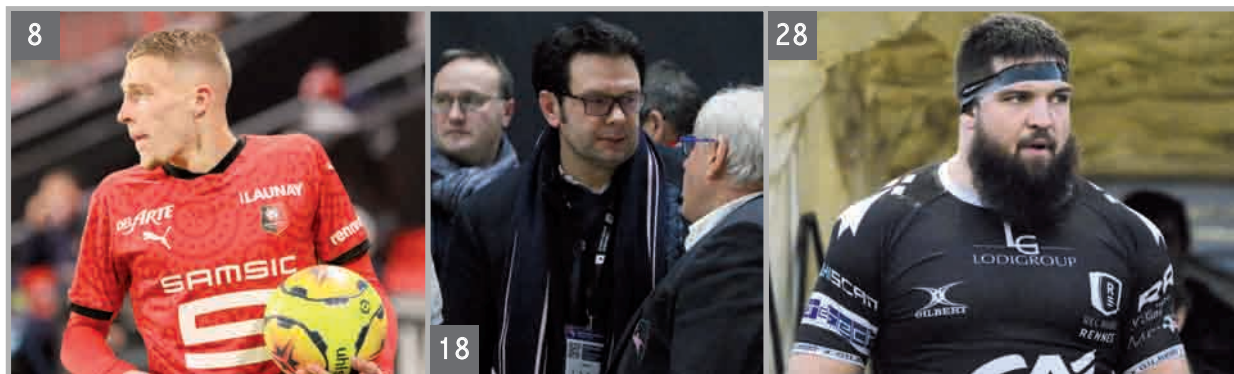
SITE INTERNET

www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de F-Xavier Lebert
 afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
 # 42
SORTIE PRÉVUE
VENDREDI 7 MAI



L'ÉDITO DIS, C'EST BIENTÔT DEMAIN ?

Les beaux jours arrivent, les chemisettes et bermudas sont de sortie et les premiers barbecues ne devraient plus tarder... A défaut de nos chers restaurants et bars, où l'on aimait tant, jadis, refaire le match, on s'en contentera volontiers en ce début de printemps définitivement unique.

Enfermé dehors, tel était le titre d'un film d'Albert Dupontel. Notre bon vieux Roazhon Park sonne toujours aussi creux mais a retrouvé quelques échos d'ambition à la faveur d'une série positive en cours qu'il va falloir étendre encore de longues semaines pour rêver à un retour en Europe à la rentrée prochaine.

Cette Europe à laquelle le Stade Rennais s'est habitué, depuis trois ans, est pour le moment de cadet des soucis du Cesson RMHB. Pour son retour en Lidl Starligue, le club brétillien n'a pour autre objectif que de renouveler son bail à ce niveau. Question de survie, d'orgueil mais aussi d'espoir, afin de vivre, enfin, une année entière avec son public dans la Glaz Arena, écrivain aussi sublime quand il vibre avec ses supporters qu'attristant lorsqu'il sonne creux.

L'ambiance du huis-clos sera aussi de mise pour les filles de Saint-Grégoire, bientôt engagée dans une phase de playdowns des plus dangereuses, avec là-aussi, le

maintien en ligne de mire. Plus à l'aise sur le plan des résultats, l'URB, stoppée nette dans sa série par le Covid, cherchera à bien terminer sa saison, d'ores et déjà réussie.

Réussir demain, ce serait imaginer que nous nous retrouverons bientôt, tous, au stade et dans les salles, que nous pourrions applaudir sans nous désinfecter les mains entre chaque clap et que nous pourrions, tous ensemble, revivre le sport, avec ses émotions, sa mauvaise foi, ses excès mais aussi ses petits bonheurs quotidiens.

Notre gouvernement annonce des mesures, l'intention d'essayer un retour dans les tribunes à la mi-mai... La promesse est belle et va fatalement, faire naître bien des espoirs. C'est un début, un petit mieux, à la condition, bien entendu, que cet espoir ne soit pas déchu...

Septembre est encore loin, lui qui promet un demain ressemblant un peu plus à l'hier qui nous manque tant, mais quelques prémices, avec les premiers belles journées ensoleillées allongées, feraient le plus grand bien. Après un an d'efforts collectifs, de privation et d'angoisse, l'heure est venue de retrouver, espérons-le de tout cœur, un petit coin d'optimisme et de plaisir dans un monde qui en manque encore aujourd'hui trop cruellement... ■

Par Julien Bouguerra, rédacteur en chef

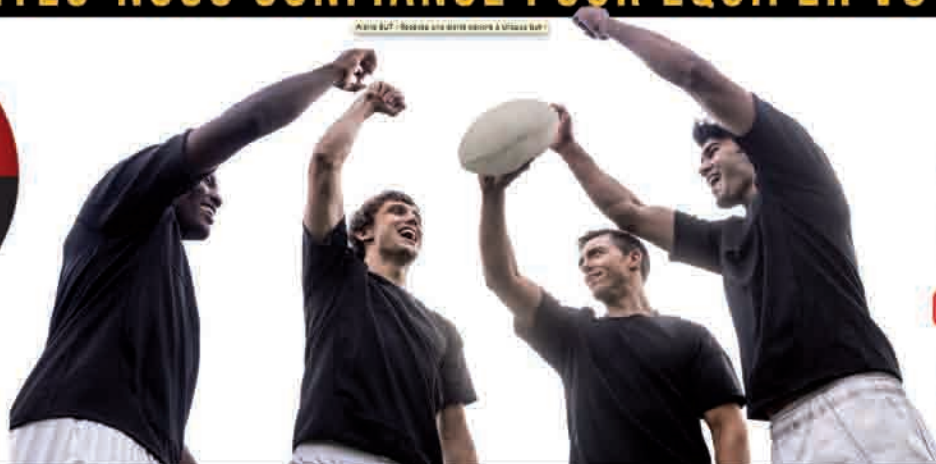
SOMMAIRE

SRFC : Le sprint pour l'Europe est lancé	4
SRFC : Interview d'Alfred Gomis, gardien du temple	6
SRFC : Les 3T sur le devant de la scène	8
SRFC : Enquête : comment les joueurs sont-ils notés	10
CRMHB : Entretien avec Jozé Baznik, le mur Slovène	16
CRMHB : Interview avec le président S. Clémenceau	18
SGRMH : Urgence de points pour les Roses	23
Dossier: Maman et sportive de haut niveau, c'est possible !	24
RUGBY : Ancien : l'heure des retrouvailles avec « Boya »	28
RUGBY : A la découverte de Laura Oblin	30
BASKET : Interview : Cheick Condé, l'atout défense de l'URB	32
CYCLISME : Tout roule pour Sandra Levenez	38
TENNIS : Rendez-vous pris à l'Open Saint-Malo	40

FAITES-NOUS CONFIANCE POUR EQUIPER VOTRE CLUB



**BAIN DE BRETAGNE
 GUICHEN
 ST GREGOIRE**



**ETUDE GRATUITE
 SERVICE PERSONNALISÉ
 CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
 OPTIMISEZ VOS DÉPENSES
 SIMPLIFIEZ VOS ACHATS**

CONTACTEZ-NOUS: 06 60 17 01 76 - CONTACT@S2K.FR

COURSE À L'EUROPE : LE SPRINT FINAL À 4 !

HORS DE PROPOS IL Y A DEUX MOIS, LE SPRINT À L'EUROPE EST DE NOUVEAU D'ACTUALITÉ, DANS UN FOOTBALL QUI VA DÉCIDÉMENT BIEN VITE POUR FAIRE ET DÉFAIRE LES VÉRITÉS D'UNE SAISON. EN EMBUSCADE DERRIÈRE LES SURPRENANTS LENSOIS ET LES TRISTES MARSEILLAIS, LES RENNAIS ONT CLAIREMENT UNE MAIN POUVANT PERMETTRE DE RETROUVER LA CINQUIÈME PLACE ET RÉUSSIR UN FULL INATTENDU. MAIS ATTENTION, IL N'Y AURA PLUS DE JOKERS !

Et si encore le phénomène ne datait que de cette année, la faute à un contexte inédit et si compliqué à appréhender... Mais non ! Le Stade Rennais, depuis plusieurs saisons, a fait de ses séries positives et négatives successives une réelle marque de fabrique, faisant de lui le club le plus cyclique de Ligue 1. Hélas, les répercussions sur la stabilité à long terme et la construction de projet sur plusieurs années sont terribles, on le voit bien avec les départs successifs, imposés ou choisis, de Sabri Lamouchi, Olivier Létang et récemment, Julien Stéphan. Choisis ou non, ceux-ci induisaient d'eux-mêmes un « re-start » qui pourtant, réussit à chaque fois à insuffler une dynamique. Epatant mais usant !

Ce printemps 2021 n'échappe pas à la règle. Arrivé au lendemain du départ de Julien Stéphan le 1er mars dernier, Bruno Genesio reprend un

groupe qui n'y arrivait plus et semblait destiné à une fin de saison sans saveur. Après quatre matchs, il peut compter sur sept points mais surtout, un regain de forme et de moral de ses joueurs. Chez nos confrères de Ouest France, le Gone raconte avoir trouvé en arrivant « une ambiance triste. C'était global. Evidemment,

quand on a perdu huit matchs sur neuf, on ne peut pas être joyeux mais j'ai trouvé que l'ambiance était lourde. On avait perdu cette notion de plaisir. On a beau-

coup travaillé sur la confiance et sur cette ambiance générale. Pour moi, l'aspect humain est prépondérant.

On gère avant tout des hommes...» Avant de jouer son premier derby breton face à Nantes, le 11 avril, le coach avait remis debout une équipe désormais prête à aller de l'avant, sans se poser de questions. Contre Strasbourg et Metz, les victoires furent au rendez-vous avec la manière et une maîtrise globale des événements. Les attaquants, pointés du doigt cette saison, ont été efficaces tour à tour. Et la défense, de nouveau plus compacte et aidée comme en début de saison dans les replis par les milieux. Face à Reims, menée deux fois contre le cours du jeu, l'équipe rennaise n'a rien lâché et malgré des événements contraires, a pu revenir au score et prendre un point qui pourrait compter dans quelques semaines...

Plusieurs joueurs reviennent en grâce, à l'image de Damien Da Silva, redevenu souverain en défense, Flavien Tait, retrouvé à l'organisation du milieu de terrain, ou encore Eduardo Camavinga, qui retrouve ses jambes et son accélération, même si tout n'est pas encore parfait à l'image de son match à Reims. La doublette Guirassy-Terrier, elle, dans l'axe ou dans un système à trois avec Doku à droite et l'ex-Lyonnais à gauche, montre une complémentarité prometteuse même si perfectible. Suffisant pour aller chercher l'Europe ? Oui !

Pourquoi, en effet, nourrir le moindre complexe face aux adversaires en présence ? Nous ne parlons plus de Ligue des Champions, ni même de quatrième place, accessit direct à l'Europa Ligue. Il s'agit aujourd'hui de terminer cinquième, voire même sixième, cette place pouvant offrir une place dans la nouvelle Ligue Europa Conférence si le vainqueur de la coupe de France est déjà qualifié pour la Ligue des Champions ou Europa Ligue. L'hypothèse est plus qu'envisageable, Paris, Monaco et Lyon étant toujours en lice au mo-

LA CINQUIÈME OU LA SIXIÈME PLACE POUR RETROUVER L'EUROPE ?



CALENDRIER
DE LA LIGUE 1
UBER EATS

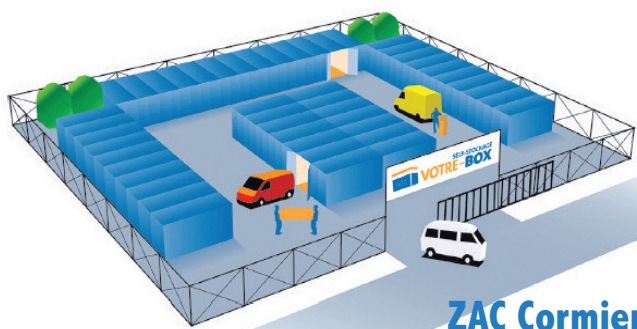
J01- Lille - Rennes	1-1
J02- Rennes - Montpellier	2-1
J03- Nîmes - Rennes	2-4
J04- Rennes - Monaco	2-1
J05- St-Etienne - Rennes	0-3
J06- Rennes - Reims	2-2
J07- Dijon - Rennes	1-1
J08- Rennes - Angers	1-2
J09- Rennes - Brest	2-1
J10- PSG - Rennes	3-0
J11- Rennes - Bordeaux	0-1
J12- Strasbourg - Rennes	1-1
J13- Rennes - Lens	0-2
J14- Nice - Rennes	0-1
J15- Rennes - Marseille	2-1
J16- Lorient - Rennes	0-3
J17- Rennes - Metz	1-0
J18- Nantes - Rennes	0-0
J19- Rennes - Lyon	2-2
J20- Brest - Rennes	1-2
J21- Rennes - Lille	0-1
J22- Marseille - Rennes	n.c.
J23- Rennes - Lorient	1-1
J24- Lens - Rennes	0-0
J25- Rennes - St-Etienne	0-2
J26- Montpellier - Rennes	2-1
J27- Rennes - Nice	1-2
J28- Lyon - Rennes	1-0
J29- Rennes - Strasbourg	1-0
J30- Metz - Rennes	1-3
J31- Reims - Rennes	2-2
J32- Rennes - Nantes	11/04
J33- Angers - Rennes	17/04
J34- Rennes - Dijon	25/04
J35- Bordeaux - Rennes	02/05
J36- Rennes - Paris	09/05
J37- Monaco - Rennes	16/05
J38- Rennes - Nîmes	23/05

CLASSEMENT LIGUE 1

1	Lille	66	31
2	PSG	63	31
3	Monaco	62	31
4	Lyon	61	31
5	Lens	49	31
6	Marseille	48	31
7	Rennes	45	31
8	Montpellier	45	31
9	Metz	42	31
10	Nice	42	31
11	Angers	41	31
12	Reims	39	31
13	Strasbourg	36	31
14	Bordeaux	36	31
15	St-Etienne	36	31
16	Brest	35	31
17	Lorient	32	31
18	Nîmes	29	31
19	Nantes	28	31
20	Dijon	15	31

ment des 8èmes de finale. Pour ce faire, Rennes (7ème, 45 points) a, au soir de la 31ème journée, quatre adversaires désignés : Lens (5ème, 49 points), Marseille (6ème, 48 points) et Montpellier (8ème, 45 points). Avec encore 21 points en jeu, on peut imaginer être près du compte avec 60 points, que tous n'atteindront pas. Le promu lensois, dans une dyna-

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

**ENTREPOSEZ CHEZ NOUS
COMME CHEZ VOUS !**

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

mique épatante et auteur d'une superbe saison, auront du boulot, dans la position du chassé : Lorient, Nîmes, contre lesquels il faudra faire le jeu, et surtout le derby contre Lille et la réception d'un autre candidat au titre en pleine bourre, Monaco à domicile. Et des déplacements à Brest, Paris et Bordeaux. Costaud, et compliqué, même si les joueurs de Franck Haise ont pris l'habitude de déjouer les pronostics depuis août dernier, surtout en déplacement ! Mais la pression va poindre pour un effectif jeune et pas préparé pour les hauteurs du classement.

Pour l'OM, le calendrier semble plus abordable.

Bien que médiocre dans le jeu, l'équipe de Sampaoli peut s'appuyer sur quelques individualités pour gagner « ric-rac ». Sur le papier, le programme est moins corsé mais piégeux : Montpellier, Reims, Saint-Etienne et Metz en déplacement et réceptions de Lorient, Strasbourg et Angers. Si à la maison, les Olympiens peuvent faire le plein, les voyages



L'OM ET RENNES ONT LE CALENDRIER LE PLUS FAVORABLE

s'annoncent très compliqués. Montpellier, enfin, semble partir de trop loin et trop irrégulier mais reste dans le coup comptablement : réception de l'OM, Saint-Etienne et Brest pour quatre déplacements à Lille, Nice, Strasbourg et Nantes. Avec une idée en tête en Coupe de France, en parallèle...

Et nos Rennais dans tout cela ? S'ils observent attentivement la seule

confrontation directe entre prétendants (Montpellier-OM) le 11 avril, ils n'auront qu'à compter sur eux pour aller chercher le Graal au terme d'un parcours relevé sur la fin mais jouable. Après les derbys face à Nantes puis à Angers avant le match "cadeau" contre Dijon, place à un sprint final de folie : déplacement à Bordeaux, déjà démobilisé, réception du PSG, probablement à la lutte pour le titre avant d'aller à Monaco, autre candidat déclaré à la couronne. La venue de

Nîmes, lors de la dernière journée, pourrait s'apparenter à une formalité, encore faudra-t-il être au contact et ne pas avoir trop perdu de points en route contre les deux candidats au titre. Cinq victoires et deux défaites, si l'on s'aventure au petit jeu des pronostics ? Ce serait là une série exceptionnelle, faisable, mais avec ce Stade Rennais-là, on le sait : impossible d'être devin. Cette équipe peut parfaitement être au rendez-vous contre Paris ou Monaco et se loucher à Angers ou Bordeaux. « Nous allons aborder chaque match qui vient comme une finale », promet Alfred Gomis.

La communauté « Rouge et Noir » ne demande qu'à y croire, qu'à vibrer encore un peu dans une année où elle fut si durement privée de ses joueurs, de sa raison d'être et de bonheur, tout simplement. Si réussite il y a au bout du chemin, le club pourra définitivement considérer qu'il est désormais un membre à part entière du Top 5 et que les superbes résultats empilés depuis trois ans ne sont pas le fruit au hasard. A Bruno Genesio et ses hommes de continuer d'écrire une histoire qui n'existera décidément jamais sans péripéties et rebondissements. La suite au prochain épisode, début mai... ■

JULIEN BOUGUERRA

VOLTA VAN
VIVEZ PLUS QU'UN VOYAGE

A partir de 99€ par jour

VOS VACANCES EN TOUTE LIBERTÉ !

www.voltavan.com

ALFRED GOMIS :

« IL NE NOUS RESTE QUE DES FINALES À JOUER »

APRÈS UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON CONTRARIÉE PAR LES PÉPINS PHYSIQUES, ALFRED GOMIS, 27 ANS, SEMBLE AVOIR ENFIN PRIS SA PLACE DANS LE BUT RENNAIS ET GAGNE EN TEMPS DE JEU ET EN CONFIANCE AU FIL DES SEMAINES. ARRIVÉ DE REIMS FIN SEPTEMBRE, CELUI QUI A LA LOURDE TÂCHE DE SUCCÉDER À EDOUARD MENDY SAIT OÙ IL VEUT ALLER ET COMMENT Y PARVENIR.

A lors que le sprint final va démarrer, comment juges-tu jusqu'ici ta première saison au Stade Rennais ?

Pour le moment, ce n'est pas simple de donner une appréciation à la saison. Tant que tout n'est pas terminé, on ne peut pas avoir un vrai regard d'ensemble des résultats et des performances. Il y a eu des hauts et des bas pour le moment mais il reste encore trop de matchs à disputer pour pouvoir répondre à cette question.

Ton arrivée tardive en fin de mercato a-t-elle eu une incidence directe sur tes performances ou pu être à l'origine de tes différentes blessures ?

Je ne pense pas que la date de mon arrivée à Rennes et mes blessures soient liées. Mais ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas facile d'arriver dans un club après la préparation estivale. Il a forcément manqué les premières



semaines de préparation, celles où l'on fait connaissance avec ses nouveaux coéquipiers, où l'on fortifie les liens.

Etait-il simple d'arriver en Bretagne après une saison compliquée vécue à Dijon, à la lutte pour le maintien ?

Je pense que chaque expérience tient son lot de conclusions. A Dijon, nous étions difficiles à bouger à domicile et souvent vaincus à l'extérieur. Quand Rennes s'est présenté, évidemment, nous avons discuté rapidement avec le club, tout le monde a été satisfait du discours et des conditions fixées et les choses se sont faites. C'était une véritable progression pour moi. Ce que je savais de Rennes indiquait que le club s'améliore d'année en année, visant toujours plus haut.

Le discours du coach, Julien Stéphan, a-t-il pesé dans ton choix ? As-tu échangé également avec Edouard Mendy, ton prédécesseur ?

Les dirigeants m'ont tenu un discours qui m'a convaincu, comme mon entourage. Pour ce qui est d'Edouard, nous avons échangé sur nos choix respectifs, sur le plan personnel aussi. Il a été très correct avec moi, m'a dit tout ce qu'il pouvait me dire. Je suis très heureux pour lui, notamment de la saison qu'il réalise à Chelsea, en Premier League.

Toi qui a évolué à la Spal, en Série A, comment juges-tu le Calcio et la Ligue 1 ? Quelles sont les différences entre les deux championnats ?

C'est très différent. En Italie, sans être dans le cliché, tout est beaucoup plus tactique, un peu rigide. On attaque à 11, on défend à 11 avec des rôles parfaitement établis. Chaque joueur sait ce qu'il a à faire avant de recevoir le ballon. En tant que gardien, les situations ne sont pas les mêmes, il faut avoir des approches différentes, une lecture du jeu autre. En France, il y a une dimension athlétique peut-être supérieure mais surtout, une place bien plus grande à l'improvisation, à l'instinct. Ça calcule moins et le jeu est forcément un peu plus libéré.

Question public, les différences sont également sensibles ?

Oui, il y a une vraie différence, forcément. En Italie, le football est partout, tout le temps. On mange football, on boit football, il est présent dans toutes les discussions, partout dans le pays. Cela est même parfois intrusif, c'est presque une religion là-bas. En France, la passion est aussi bien présente mais pas dans les mêmes excès. Ici, c'est quand même plus cool, plus raisonnable. Mon gros regret, d'ailleurs, c'est de vivre cette première année rennaise sans le public. Pour mon premier, contre Krasnodar, franchement, ce fut énorme, même avec seulement 5000 spectateurs, j'ai beaucoup apprécié et j'ai vraiment hâte de découvrir le stade plein. Je pense que l'absence de nos supporters a forcément pesé dans nos résultats !

Quelles sont les qualités et les axes de progression d'Alfred Gomis.

DK PROTECTION

22 Rue de la Rigourdière
35510
Cesson Sevigne

www.dkprotection.fr

TOUR de France

JUSQU'À FIN MAI, en équipant votre maison ou magasin, gagnez une journée* sur l'une des quatre étapes bretonnes du Tour de France 2021 au sein de l'équipe Arkea Samsic.

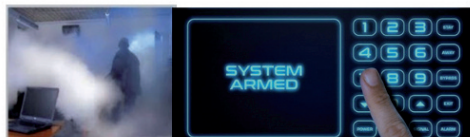
ANTICIPEZ

Protégez votre maison

02.99.83.53.83



ALARME, VIDÉOSURVEILLANCE, GÉNÉRATEUR DE BROUILLARD



ARKEA
SAMSIC
PRO CYCLING TEAM

DK PROTECTION

SPONSOR OFFICIEL

*Places limitées. Offre soumise à conditions.

Avons-nous déjà vu le meilleur de ce que tu peux nous proposer ?

Sincèrement, ce n'est pas à moi de juger mes qualités ou mes défauts, pour cela, il vaut mieux appeler mon entraîneur. Ce que je sais, ce que l'on peut toujours progresser, que j'essaie d'apprendre un peu plus de chacun, que ce soit au quotidien à l'entraînement, avec les autres gardiens, ou en regardant des matchs. Il y a des trucs à prendre de tous, même un jeune qui débute peut nous montrer des petites choses, des détails, qui permettront de s'améliorer. Vous savez, en Italie, mon entraîneur disait que nous étions, nous les gardiens, une république dans l'Etat. On passe énormément de temps ensemble. Ici, je bosse beaucoup avec Olivier, avec les autres gardiens, pour être meilleur, de match en match. Après, le reste, je le laisse à l'appréciation de chacun.

Qui sont tes références au poste ?

Comme je viens de le dire, je m'inspire de tous mais bien sûr, certains gardiens m'ont fortement marqué. Je pense à Edwin Van Der Saar, Peter Schmeichel ou Nelson Dida. La longévité et le talent de Manuel Neuer et Gigi Buffon ne peuvent évidemment aussi que laisser admiratif !



Comment as-tu vécu le départ du coach Stéphane, fin février ?

Nous sommes des joueurs professionnels et l'on doit s'adapter à tout, y compris ce genre d'événement. Ce qui est sûr, c'est qu'il laisse une véritable empreinte ici. Son passage a été très apprécié, ses résultats marquants et il a fait beaucoup pour le

« LE PRÉSIDENT HOLVECK EST VENU NOUS PARLER, CE FUT UN MOMENT TRÈS FORT. MALGRÉ LA SITUATION, IL A RÉUSSI À NOUS ENCOURAGER, NOUS TRANSMETTRE DU POSITIF. C'EST UN BATTANT, NOUS CROYONS EN LUI ET NOUS ALLONS TOUT FAIRE POUR LE SOUTENIR, LUI APPORTER TOUT CE QUE L'ON PEUT DE POSITIF GRÂCE AU TERRAIN. »

club. Il a fait son choix et cela doit être respecté, chacun est libre de les faire. A nous de continuer de bosser avec le nouveau coach.

Quelles sont les différences entre Bruno Genesio et Julien Stéphane ?

Chacun se fera son opinion sur la question au regard des matchs et des analyses qui en découleront. Ce n'est pas à moi de juger cela...

Quelles sont vos ambitions pour cette fin de saison. L'Europe est-elle encore dans toutes les têtes ?

Il ne nous reste que des finales à disputer et nous nous sommes fixés comme objectif de les remporter. Nous donnerons tout ! Si nous devons perdre parce que l'adversaire est plus fort, ou plus réaliste, ok mais nous allons tout donner pour finir le

plus haut possible. Nous regarderons le classement, ou la qualification européenne, à la fin, sans en parler sans arrêt. Place au jeu et surtout, à la gagne !

Une qualification serait un beau cadeau pour votre président, Nicolas Holveck, engagé dans le combat contre la maladie ?

Bien sûr. Il passe un moment très difficile et se bat avec force et courage. Il est venu nous parler, ce fut un moment très fort. Malgré la situation, il a réussi à nous encourager, nous transmettre du positif. C'est un battant, nous croyons en lui et nous allons tout faire pour le soutenir, lui apporter tout ce que l'on peut de positif grâce au terrain. Toute l'équipe est avec lui et cela montre aussi qu'il y a bien plus important que le football dans la vie. Un club, un esprit d'esprit, cela va au-delà du terrain. Chaque victoire à venir, ce sera aussi pour lui !

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



PASQUET
menuiseries



Fenêtres



Portes



Fermetures

Ici, on parle surtout projet, **le vôtre.**

LES « 3T » PLUS QU'UN TUBE DU PRINTEMPS RENNAIS ?

SI VOUS ÊTES NÉS DANS LES ANNÉES 80, VOIRE 90, VOUS AVEZ CONNU L'INOUBLIABLE TRIO DES 3T, NEVEUX DU « KING OF POP » MICKAEL JACKSON ET CHANTEURS POUR LE PLAISIR DE FANS TRANSIS ! AVEC TRUFFERT-TAIT-TERRIER, BRUNO GENESIO TIENT LUI AUSSI UN TRIO QUI POURRAIT PERMETTRE DE FREDONNER DE NOUVEAUX DES AIRS EUROPÉENS. A CONDITION QUE CELA DURE...

Comme lors de tout changement d'entraîneur en cours de saison, qu'il soit consécutif à un renvoi ou à une démission comme ce fut le cas avec Julien Stéphan, une nouvelle donne est posée sur la table et chacun à sa carte à jouer. L'arrivée de Bruno Génésio sur les bords de la Vilaine a ainsi redistribué les cartes et certains joueurs sont de retour au premier plan dans le « game ». A ce petit jeu-là, trois hommes se distinguent en particulier, Adrien Truffert, Flavien Tait et Martin Terrier. Tous les trois positionnés plutôt côté gauche sur le terrain - même si les deux derniers nommés sont aujourd'hui recentrés - ont su saisir leur

chance pour s'imposer de nouveau comme joueurs primordiaux dans le onze rennais, symbolisant un état d'esprit retrouvé.

**ADRIEN TRUFFERT
DEVANT FAITOUT MAOUASSA,
À RENNES ET EN ESPOIRS**

Sur son côté gauche, Adrien Truffert a déjà marqué des points aux yeux de son nouvel entraîneur. Lui qui, lancé par Julien Stéphan, avait profité de la blessure de Faitout Maouassa pour éclore et se révéler au grand public, semble aujourd'hui prêt à le dépasser dans la hiérarchie. En début de saison, le natif de Liège

n'était pourtant qu'un simple néopro, un jeune à potentiel capable de gratter quelques apparitions dans le groupe en Ligue 1. Contre Monaco, il entre en cours de match pour remplacer Faitout Maouassa, touché. Le résultat est en mode 5 étoiles : une passe décisive et un but dans le money-time pour offrir les trois points à son équipe.

Détermination, grinta et apport offensif : le Franco-Belge frappe fort d'entrée ! Convaincu, Julien Stéphan le garde ensuite en permanence dans son groupe. Bien aidé par la blessure de Faitout Maouassa et les prestations décevantes de Dalbert, il accumule le temps de jeu aussi bien en Ligue 1 qu'en C1.

Par son volume de jeu et sa polyvalence, « La Truffe », comme aiment le surnommer ses partenaires, se met aisément au service du collectif. Son apport offensif a aussi incité Stéphan à le positionner occasionnellement plus haut, sur un poste d'ailier. Mais les belles promesses affichées n'ont pas non plus laissé échapper aux observateurs la marge de progression qu'il reste encore devant lui. Il doit notamment sécuriser avec plus d'attention son couloir, tout en évitant de commettre des erreurs défensives qui coûtent cher, comme à Paris (3-0) en début de saison, contre Chelsea en Ligue des Champions ou plus récemment lors de la défaite contre Saint-Étienne (0-2).

Offensivement, s'il ne rechigne jamais à se projeter vers l'avant, sa qualité de centre est, elle aussi, à peaufiner. Ces quelques axes de progression, Bruno Génésio les connaît et travaille déjà avec son joueur sur le sujet. Depuis la victoire contre Strasbourg, Adrien Truffert est titulaire et Faitout Maouassa débute sur le banc.

Même constat en Équipe de France espoirs, où le sélectionneur Sylvain Ripoll l'a également favorisé sur le flanc gauche des Bleuets. Récemment prolongé jusqu'en 2025, Truffert est conscient des progrès à réaliser pour s'installer au plus haut niveau. Il confiait le 1^{er} février à Ouest-France sa volonté « d'enchaîner les matches, de prendre de l'expérience », avec l'ambition « de revivre l'Europe avec Rennes ».

**« BRUNO GENESIO
APPRÉCIAIT DÉJÀ FLAVIEN
DU TEMPS D'ANGERS »
PIERRE DUCROCCO**

Un peu plus haut sur le terrain, un autre homme bénéficie également de la redistribution des cartes : Flavien Tait. Arrivé en provenance d'Angers à l'été 2019 avec un transfert coûteux à assumer et beaucoup d'attente, il n'entre pas du bon pied dans l'histoire malgré une grosse préparation réussie avec son équipe : expulsé dès son premier match contre Montpellier, il voit l'équipe lancer sa dynamique, sans lui. S'ensuit une perte de confiance progressive, des pépins physiques et une série de mauvaises prestations conduisant à de multiples interrogations. Julien Stéphan tente bien de le relancer mais en vain, sur le côté, ça ne marche pas. Le rebond paraissait difficile à imaginer mais Bruno Génésio est arrivé : « Bruno appréciait déjà Flavien du temps où il jouait à Angers, confie Pierre Ducrocq, son agent. Flav', c'est un garçon qui marche à l'affectif, qui a besoin de se sentir important dans le collectif et qui est à l'aise dans l'axe. Avec Julien Stéphan, tout se passait bien mais les sensations en jouant sur les côtés n'y étaient pas et il y a tout de même du très beau monde dans l'axe, qui performait. C'était dur pour lui d'avoir sa place. Aujourd'hui, Flavien se sent très bien là, au cœur du jeu, pour servir ses coéquipiers, sur cette position plus axiale. Il sait que l'on compte sur lui, dans ce registre. Je suis convaincu qu'il va bien terminer cette saison. Il est heureux à Rennes et veut donner le meilleur. » Repositionné dans l'axe contre Strasbourg, pour sa première titularisation en plus de trois mois, il rayonne dans l'entrejeu. « Je regarde le comportement des joueurs à l'entraînement et il a envoyé beaucoup de signaux positifs, savoure Génésio à l'issue du match en Alsace. Il nous a apporté son volume et son intelligence de jeu. Il a complètement répondu à mes attentes. » A n'en pas douter, il réserve encore le meilleur à son club, avide de buts, passes décisives et temps de jeu, lui qui en a désormais à disposition pour prouver qu'il est au niveau d'un club de dimension européenne comme le Stade Rennais.

CHEMINÉES PIERRE & FEU



**FOYERS OUVERTS ET FERMÉS - POÊLES À BOIS ET À GRANULÉS
FABRICATION SUR MESURE**



La Begassière
35760 MONTGERMONT
02 99 23 16 84
pierreetfeu2@wanadoo.fr

Le Vallon
35230 ST-ARMEL
02 99 62 96 71
chemineesdesaintarmel@orange.fr

www.cheminees-pierre-et-feu.com



**« JE DOIS DEVENIR UN LEADER SUR LE TERRAIN »
MARTIN TERRIER**

Devant lui enfin, troisième membre de trio en vogue, Martin Terrier. L'ancien Lyonnais retrouve lui aussi des couleurs en renouant avec un coach qu'il a bien connu à l'Olympique Lyonnais. Des retrouvailles appréciées par Génésio : « C'est un garçon qui a toutes les qualités modernes pour devenir un grand attaquant. Il doit encore gagner en régularité mais il est sur le bon chemin. Il peut jouer à différents postes en étant performant. » Parmi ces postes figure la pointe de l'attaque, orpheline de

Niang et Rutter. En solo avec une vraie finesse technique dans les remises ou en duo avec Serhou Guirassy, avec une complémentarité à travailler mais prometteuse, les deux options s'offrent au nouveau coach rennais. Illustration contre Strasbourg et Metz, où le numéro 7 breton est préféré à Serhou Guirassy en position de numéro 9. Un essai qui s'est avéré concluant : deux passes décisives et un but sur penalty. L'attaquant est d'ailleurs le meilleur passeur rennais cette saison, avec 6 offrandes pour ses coéquipiers avant Nantes. A Reims, il se retrouve associé à Guirassy dans une attaque à deux pointes. La complémentarité entre les

deux hommes existe mais doit être travaillée, en témoigne cette fameuse incursion par la gauche de Terrier, appui sur Guirassy puis frappe du premier nommé, action labélisée contre Marseille et reproduite contre Reims. Pas encore décisive, mais en phase de finalisation ! Une certitude, l'attaquant formé au LOSC doit être plus proche des buts, où sa qualité technique peut et doit débloquer les situations. De nature introvertie, Martin Terrier doit montrer plus de détermination sur le rectangle vert et sortir de sa réserve naturelle : « Je suis quelqu'un d'assez timide, de réservé, avoue-t-il à L'Équipe le mois dernier. Ce n'est pas naturel chez moi de par-

ler dans le vestiaire. Je dois, en revanche, devenir un leader sur le terrain. Je commence à montrer que j'en ai les capacités. » Révéler le caractère de ses hommes, c'est l'un des objectifs majeurs pour Bruno Génésio et son staff d'ici à la fin de saison mais aussi en vue de la prochaine. Avec ces trois garçons capables de jouer les partitions victorieuses, le Stade Rennais dessine déjà probablement partiellement son visage des mois futurs. A eux de s'imposer comme valeurs sûres sur ce sprint final afin de ne pas rester comme un simple tube du printemps !

CYRIL GONET ET JULIEN BOUGUERRA

HYPER U

Combourg - Châteaugiron

SUPER U

Plélan-le-Grand - Rennes Saint-Jacques - Tinténiac

Utile

La Chapelle des Fougeretz

Commerçant autrement et partenaire du sport local

ENVOYEZ LA NOTE !

(OU COMMENT LES JOUEURS SONT NOTÉS)



VINCENT SIMONNEAUX, TV RENNES

JOHAN RIGAUD (L'EQUIPE)

CLÉMENT GAVARD (SO FOOT)

DAVID THOMAS (LE TÉLÉGRAMME)

JOUEURS, AGENT,
ANCIENS JOUEURS,
ENTRAÎNEURS...
LEUR AVIS SUR
LA QUESTION :

**BRUNO GENESIO,
ENTRAÎNEUR DU
STADE RENNAIS**



« Je regarde, je lis les comptes-rendus des matchs et donc, aussi, les notes. Parfois je suis d'accord avec l'évaluation, parfois

pas du tout et parfois ça m'irrite, voire plus (rires) ! Ce n'est pas quelque chose qui me perturbe plus que ça et ça fait partie du jeu. Celui qui dit qu'il ne regarde pas est assez hypocrite. Que ce soit les joueurs ou les entraîneurs, nous lisons et voyons les notes. On ne regarde pas que ça, mais on les voit. Cela provoque des réactions, ça dure dix ou 20 secondes et on passe à autre chose. Si les journalistes sont légitimes à le faire ? Bien sûr ! C'est le métier qui veut cela. Après, là où je suis plus réticent, c'est sur le fait d'évaluer 22 joueurs à la fois. Quand je regarde un match, j'ai du mal à évaluer l'adversaire, savoir quelle note je mettrais à chacun. Je me dis comment fait une seule personne pour noter 22 joueurs ? En dehors de cela, il n'y a pas de débat. Vous avez tous de l'expérience, vous aimez le sport et le foot et votre avis est parfaitement légitime. »

ELLES FONT PARTIE DE L'HISTOIRE, SONT SUJETTES À LA CONTROVERSE ET AUX DÉBATS. PARFOIS ELLES FÂCHENT, PARFOIS ELLES INFLUENT. ELLES, CE SONT LES FAMEUSES NOTES DONNÉES AUX JOUEURS, QUE CEUX-CI, SOI-DISANT, IGNORERAIENT... PETIT VOYAGE DANS UN PAYS PAS SI SIMPLE QU'IL N'Y PARAÎT AVEC LA MAJORITÉ DES ACTEURS D'UN EXERCICE POLÉMIQUE !

Et si finalement, tout cela n'était qu'une sorte de petite revanche, un petit pied de nez au destin qui nous permettrait à nous, journalistes, de devenir ce professeur qui tint si souvent notre destin du bout de son stylo rouge ? Parce qu'une note sanctionnait notre dur labeur, époque étudiante, ne tenant pas ou peu compte de tout l'investissement que nous y avons mis ou de notre compréhension de la consigne, il faudrait donc que désormais, armés de nos claviers, nous infligions semblable sentence à ces joueurs dont nous racontons les exploits au fil des semaines avec passion. Ainsi soit-il, les notes de joueurs sont devenues un incontournable, apprécié ou non. Une fois le décor planté, reste à savoir qui note, et comment. Pour en savoir plus, nous avons donné la parole à nos confrères locaux Johan Rigaud (L'Equipe), Vincent Simonneaux (TVR), David Thomas (Le Télégramme) et Clément Gavard (So Foot) afin d'en savoir plus sur les coulisses de ces fameuses notations, tant attendues de tous !

**« J'AI VU UN COLLÈGUE
PRENDRE UN POING DANS
LA GUEULE... »
VINCENT SIMONNEAUX,
TV RENNES**

Messieurs, quels sont vos critères pour noter un joueur ? Dans quelles conditions les travaillez-vous ?

Vincent SIMONNEAUX : Il y a des notes à Pleine Lucarne, pratiquement depuis l'origine de l'émission. Nous avons aussi, à une époque, noté l'arbitre et le coach, mais nous avons abandonné. Pour les notes PL, il faut au moins sept notations différentes pour faire une moyenne, c'est la règle que je me suis fixé. Je travaille au stade et chez moi, devant la télé. Je préfère la notation au stade, évidemment, la télé étant un peu réductrice car il faut aussi noter le jeu sans ballon. Cela dit, les ralentis de la télé permettent aussi d'être plus juste. Dès le coup de sifflet de final, j'ai mes notes. Mes critères ? L'influence sur le jeu de l'équipe et sur le résultat, le respect des consignes, l'attitude sur le terrain, le comportement en général. Je trouve que sur 90 minutes, ce n'est pas franchement compliqué d'avoir un avis sur 11 joueurs.

David THOMAS : La prestation générale évidemment prime, mais il y a bien sûr les événements particuliers du match (l'implication sur des séquences particulières...). Il est souvent plus difficile de noter un latéral qui a fait un match sans éclat qu'un ailier qui a été ou pas décisif... Je bosse

toujours en direct du stade, question de feeling et je note les 11 joueurs locaux. Nous avons même des notes sur 20 mais depuis que nous sommes repassés sur 10, nous n'avons plus le droit aux demi-points, ce qui donne des notes assez tranchées.

Clément GAVARD : Ça se joue beaucoup au feeling et au ressenti du match. J'essaie cependant de ne pas ajouter deux points automatiques à un joueur parce qu'il a marqué un but, ça peut parfois fausser la réalité de sa prestation. Quand je travaille sur un match, que ce soit au stade, à la maison ou au bureau, je suis généralement dans le rush donc il est très difficile de pouvoir observer chaque joueur. Noter les 22, c'est impossible à mon sens. 11, c'est déjà difficile. Mais le fait d'être le nez dans mon compte-rendu pendant une partie de la rencontre fait que ma perception du match de deux ou trois joueurs ne sera pas la bonne.

Johan RIGAUD : Nous avons le barème suivant pour les joueurs ayant joué au moins 45 minutes : 10 pour match parfait, 9 match exceptionnel, 8 très bon match, 7 bon match, 6 match satisfaisant ; 5 match moyen, 4 match insuffisant, 3 match mauvais, 2 très mauvais match, 1 match exécration, 0 match ponctué d'un comportement inadmissible. La note et le commentaire qui va avec tentent de refléter notre ressenti selon le poste

occupé et la façon dont le joueur a existé dans le match avec sa qualité individuelle et son apport dans le collectif et l'animation du jeu, à travers les efforts, la qualité technique, l'intelligence de jeu, la lecture du jeu, le jeu avec et sans ballon, les déplacements, et beaucoup d'autres critères technico-tactiques. Sur un match de L1, on note les 22 joueurs, les entraîneurs, l'arbitre (plus un nombre d'étoiles pour le match) depuis le stade, seul ou à deux voire plus selon l'importance du match. Quand nous sommes deux, on commente les notes des joueurs d'une équipe chacun, on envoie dans les 5-10 minutes après le coup de sifflet final. A signaler que L'Équipe a longtemps refusé de pratiquer l'exercice des notes. Si elles existaient depuis 1958 dans France Football, elles ont fait leur apparition dans notre quotidien le 20 novembre 1980, au lendemain d'une défaite (1-4) de l'équipe de France contre la RFA. Elles sont apparues en Championnat sept ans plus tard, à l'été 1987. Les demi-points ont été abandonnés en 2009.

« CHEZ SO FOOT, C'EST AUSSI POUR ÇA QUE LE CHOIX D'ÉCRIRE EST FAIT NOS NOTES AVEC LÉGÈRETÉ ET HUMOUR. ON A LE DROIT DE METTRE 10 À UN JOUEUR PARCE QU'ON A AIMÉ UN PETIT PONT À LA 10E MINUTE, OU 2 PARCE QU'ON N'A PAS AIMÉ COMMENT IL PORTAIT SON SHORT. NE PAS SE PRENDRE AU SÉRIEUX, ÇA PERMET AUSSI DE MINIMISER L'IMPORTANCE DES NOTES. »

CLÉMENT GAVARD (SO FOOT)

Le journaliste est-il légitime et crédible dans cet exercice ? Pourquoi ?

Vincent SIMONNEAUX : Les notes, c'est quelque chose que le téléspectateur aime bien, mais c'est aussi le sujet qui fâche, dès lors qu'on les publie sur les réseaux sociaux. Les gens deviennent fous alors que je ne publie que des notes qui sont une moyenne de dix journalistes pros.... Dix, ça veut quand même dire quelque chose ! Et à partir du moment où les journalistes sont légitimes pour écrire ou parler, je ne vois pas pourquoi ils ne le seraient pas pour noter...

David THOMAS :

Oui, il l'est puisque c'est son métier de juger les prestations des joueurs et équipes. Le fait d'être, ou non, un ex-joueur pro, ne doit pas entrer en ligne de compte. Alors, on peut toujours dire que les journalistes ne connaissent pas les consignes exactes données par le coach mais il doit faire avec les éléments en sa possession et souvent, très souvent, dans une urgence certaine.

Clément GAVARD : Probablement pas, mais c'est un exercice qui s'est tellement imposé dans les mœurs du journalisme de sport qu'on finit tous par y passer. Et surtout, quoi qu'on en dise, ça plaît aux lecteurs de pouvoir comparer leurs notes avec ceux de différents médias, c'est comme un jeu. Mais comme le disait très justement récemment Damien Da Silva, nous n'avons pas toutes les données en main pour noter un joueur. On ne sait pas toujours quelles sont les consignes du coach par exemple, et ça a pourtant une influence importante sur ce que va faire (ou non) le joueur sur le terrain. Chez So Foot, c'est aussi pour ça que le choix d'écrire est fait d'écrire nos notes avec légèreté et humour. On a le droit de mettre 10 à un joueur parce qu'on a aimé un petit pont à la 10e minute, ou 2 parce qu'on n'a pas aimé comment il portait son short. Ne pas se prendre au sérieux, ça permet aussi de minimiser l'importance des notes. Bon, ça demande souvent de l'inspiration devant les matchs, et ce n'est pas toujours facile de viser juste !

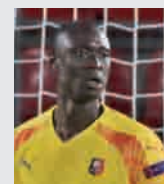
Johan RIGAUD : Oui parce que notre mission est de rendre compte d'un match, de l'analyser et de voir quel a été le rôle des acteurs à travers le ressenti d'un jeu qui nous passionne, pour tenter de coller à la réalité du match avec un œil averti. C'est une affaire de sensibilité personnelle à travers notre rapport au foot, et professionnelle. L'exercice est délicat, on ne détient pas forcément la vérité, une note peut faire débat et il peut arriver de regretter une note au lendemain d'un match. Prenons la prestation de Flavien Tait récemment contre Strasbourg. J'ai mis 7, il aurait pu avoir 8. Il a emmené son équipe, il a rayonné sans être décisif sur le seul but du match. Les deux notes étaient possibles avec des arguments pour l'une et l'autre. On évalue aussi par rapport à la qualité de l'adversité, plutôt défailante ce jour-là. Il arrive de réajuster des notes de joueurs selon la note moyenne de chaque équipe. Entre Rennes et Strasbourg, quelqu'un me fit remarquer que l'écart entre les deux équipes était élevé alors qu'il y avait un but d'écart. Mais Rennes n'avait presque pas été mis en danger et aurait dû en mettre au moins un deuxième en seconde période.

Avez-vous déjà eu des retours, positifs ou négatifs, de la part des ou de leur entourage (coach, agent, club) ?

Vincent SIMONNEAUX : Pour ma part, je n'ai jamais eu de retours... JAMAIS ! Mais j'ai vu un collègue se prendre « un poing dans la gueule » de la part d'un joueur qui en avait assez d'être « exécuté » par ce journaliste. Je précise que j'aime bien ce joueur et que le confrère, qui ne faisait pas l'unanimité, est décédé (et non, ce n'est pas Patrick Vetier).

JOUEURS, AGENT, ANCIENS JOUEURS, ENTRAÎNEURS... LEUR AVIS SUR LA QUESTION :

ALFRED GOMIS, GARDIEN DU STADE RENNAIS



« Sincèrement, je ne lis pas les journaux mais souvent, les notes viennent à nous. Me concernant, ça ne me touche pas mais pour autant, je trouve l'exercice normal. Quand on juge la performance, pas de soucis mais parfois, il y a des différences de traitement. On ne les rejette pas, ça rend aussi le foot intéressant et les supporters aiment cela, ça fait partie du jeu. On est aussi là pour être jugés et libre à chacun de prendre là-dedans ce qu'il souhaite. »

PIERRE DUCROCQ, AGENT DE JOUEUR ET EX-JOUEUR PROFESSIONNEL



« On ne va pas se mentir, nous regardions tous nos notes, ceux qui diront le contraire seront très rares ou n'assument pas (rires) ! Les réactions étaient assez souvent les mêmes : quand la note était bonne, nous étions contents et ne disions rien mais nous pouvions râler quand elle nous paraissait trop basse ou injuste. Certains joueurs étaient forts pour ça. Tout dépendait aussi de qui nous mettait la note, il y a évidemment des affinités parfois dans le milieu de foot, inutile de le cacher, parfois des coups de fil. Aujourd'hui, avec la multiplication des statistiques et des datas, les notes ont peut-être un peu moins d'impact. En tant qu'agent, j'ai toujours un œil sur les articles et les évaluations des joueurs que nous accompagnons. J'essaie toujours de les analyser, d'en tirer le positif et de comprendre ce qui a été analysé et comment. Cependant, mes joueurs ont autre chose à faire que de rester figé là-dessus. Ce qui compte, c'est le terrain. Pour moi, les journalistes sont tout à fait légitimes à noter mais cela rentre dans le même domaine que les statistiques. Les notes influent-elles lors d'une négociation de contrat ou d'un transfert ? Sincèrement non, cela ne rentre pas en ligne de compte. Quelques stats, tout au plus mais pas les notes, qui sont finalement la photographie à un instant T d'une performance, ni plus, ni moins. »



« RÉCEMMENT UN PROCHE D'UN JOUEUR QUI AVAIT EU 4 M'A CONSEILLÉ DE BASCULER SUR L'ATHLÉTISME EN CONSIDÉRANT QUE CE SERAIT PLUS APPROPRIÉ À MA CAPACITÉ D'ANALYSE. »

JOHAN RIGAUD (L'ÉQUIPE)

JOUEURS, AGENT, ANCIENS JOUEURS, ENTRAÎNEURS... LEUR AVIS SUR LA QUESTION :

FRÉDÉRIC PIQUIONNE (JOUEUR AU STADE RENNAIS ENTRE 2002 ET 2005)

« Pour moi qui venait du monde amateur, les notes, c'était hyper important, cela me permettait de voir comment



mes performances étaient jugées. J'ai eu un 9 à mon époque rennaise, grâce à un triplé réussi contre Lille. Ce jour-là, oui, j'avais été bien ! Une autre fois, j'en rigole encore, j'ai eu 8. C'était avec Saint-Etienne contre Ajaccio, j'avais inscrit un doublé en fin de partie mais pourtant, j'avais été nul, mais vraiment nul, pendant tout le match. Je pense qu'avant de marquer, ma note devait être à 3... A l'inverse, ma pire note est tombée lors d'un derby disputé cette fois-ci avec Lyon. Le fameux match avec le carton rouge et mon tir dans le vide. J'ai dû avoir un ou deux... mais je ne l'avais pas volé ! C'est un vrai outil pour se remettre en question, que la note soit positive ou négative. Le matin, on se chambre à l'entraînement entre joueurs là-dessus. Parfois, on peut bougonner mais pas plus pour moi. Jamais je n'ai interpellé un journaliste là-dessus, ni remercié quand j'avais un 8 ou un 9. Les journalistes font leur métier, sont aussi payés pour cela, donner leur appréciation d'un match, avec ça en plus. Ils sont légitimes à le faire, pas besoin d'avoir été pro pour noter. Il faut simplement être capable d'expliquer les critères pour donner du sens. Si je prends un exemple à Rennes, j'adore Jérémy Doku. Dans un match, il tente beaucoup, provoque, déclenche mais manque de réussite dans le geste final. Dans une prestation du style, je lui mettrais plus facilement 6 que 4, même s'il n'a pas marqué. Cela a-t-il un impact, un poids, dans la carrière d'un joueur ou dans une négociation ? J'ose espérer que non. »

David THOMAS : Des relations tendues avec des joueurs j'en ai eues, mais jamais à propos des notes. Je sais que certains, comme Johan, reçoivent souvent des messages des agents si la note ne valorise pas leurs clients...

Clément GAVARD : Je suis trop jeune dans le métier pour avoir de jolies anecdotes, et les notes So Foot ne sont pas autant scrutées que celles de L'Équipe ou Ouest-France à l'échelle rennaise.

Johan RIGAUD : Oui récemment un proche d'un joueur qui avait eu 4 m'a conseillé de basculer sur l'athlétisme en considérant que ce serait plus approprié à ma capacité d'analyse (sourire). Avec le sentiment qu'on avait le joueur dans le collimateur. Mais ce type de remarque est plutôt rare. On peut rencontrer de l'incompréhension mais ça ne déclenche quand même pas des conflits, ou alors très rarement.

Les notes ont-elles une réelle influence dans le monde du foot (agents, transferts, valoriser financièrement un joueur) et prêtent-elles à un conflit d'intérêt ?

Vincent SIMONNEAUX : C'est une question pour les grands journalistes des grands médias...moi, à mon humble niveau, ça ne me concerne pas. Les notes, c'est assez fun, point barre.

David THOMAS : Je dirai de moins en moins, avec les sites bourrés de stats individuelles qui montrent de manière plus structurée la valeur, pour moi, d'un joueur. Evidemment, le foot n'est pas qu'un logiciel. Sans folie humaine, on s'ennuierait, mais ces stats aident sacrément à mesurer le poids de certains sur des matchs (c'est comme ça que je me suis intéressé à l'avant-dernier passeur, à ceux qui gagnent des corners, des coups-francs...).

Clément GAVARD : C'est une bonne question, il faudrait la poser aux agents qui doivent forcément garder un œil sur les notes de leurs poulains. On peut imaginer qu'un joueur qui



apparaît bien classé dans les étoiles FF ou dans les notes L'Équipe, ça peut toujours aider à se montrer sur le marché. Mais il ne faut pas non plus y accorder trop d'importance, ou ce

serait très inquiétant pour les clubs qui ajustent leur recrutement et/ou les indemnités en fonction d'une note. Le conflit d'intérêt, il existe forcément de temps en temps, les journalistes pouvant être proches de certains joueurs, agents, entraîneurs... et ça donnera souvent une bonne note en fin

de compte !

Johan RIGAUD : Il ne faut pas exagérer leur importance mais les joueurs les regardent généralement avec attention, même aussitôt après le match. Les notes n'influencent pas sur la valorisation d'un joueur, parce qu'un

club qui veut recruter tel joueur le fera parce qu'il l'a étudié lui-même sur d'autres critères que les notes qu'il a eues. Après, oui, un journaliste peut avoir une certaine relation avec l'entourage d'un joueur mais ce n'est pas pour autant qu'il va le surnoter, sinon il n'est pas crédible.

Accepteriez-vous d'être vous aussi notés sur vos prestations écrites, télé ou radio ?

Vincent SIMONNEAUX : Il y a un twittos qui note désormais nos prestations à Pleine Lucarne. Je le trouve particulièrement bienveillant... Mais oui, j'accepte d'être noté. A la télé, on fait un métier public et on peut ne pas être épargné par les critiques.

David THOMAS : Oui, pas de souci avec ça, même si je ne vois pas bien comment ça pourrait être fait. A vrai dire, nos lecteurs nous jugent tous les jours et nos chefs de service aussi... Pour les passages TV, comme l'évoque Vincent, un Twittos nous note et j'ai eu le redoutable honneur de me faire traiter de Nantais et n'ai

« DES RELATIONS TENDUES AVEC DES JOUEURS J'EN AI EUES, MAIS JAMAIS À PROPOS DES NOTES. JE SAIS QUE CERTAINS, COMME JOHAN (RIGAUD), REÇOIVENT SOUVENT DES MESSAGES DES AGENTS SI LA NOTE NE VALORISE PAS LEURS CLIENTS... »

DAVID THOMAS (LE TÉLÉGRAMME)



eu qu'un maigre 6/10, avant qu'il ne me donne un 7 pour la prestation suivante. Je pense que je dois encore bosser pour enlever mon costume d'ex-homme politique exposé, qui venait souvent participer à des débats TV ou radio :)

Clément GAVARD : Après chaque Pleine Lucarne, nous sommes notés, c'est marrant et ça fait partie du jeu.

« OUI, UN JOURNALISTE PEUT AVOIR UNE CERTAINE RELATION AVEC L'ENTOURAGE D'UN JOUEUR MAIS CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'IL VA LE SURNOTER, SINON IL N'EST PAS CRÉDIBLE. »

JOHAN RIGAUD, L'ÉQUIPE

Johan RIGAUD : Le système des notes s'est tellement répandu dans de nombreux domaines qu'il ne serait pas tellement surprenant que ça arrive, et on nous ne demanderait pas notre avis (sourire). Les notes ou articles sont déjà abondamment commentés sur notre site ou les réseaux sociaux.

RÉALISÉ PAR JULIEN BOUGUERRA

ROMAIN DANZÉ, ANCIEN JOUEUR ET AUJOURD'HUI DIRIGEANT DU STADE RENNAIS

« J'ai toujours regardé les notes d'un œil, tout en ayant du recul pour ne pas prendre tout cela à trop à cœur. Je lisais aussi les articles et je discutais parfois, à l'occasion, avec leurs auteurs. Je me souviens d'une discussion avec Jacques Guyader, alors à Ouest France, où je lui disais qu'il m'avait un peu surnoté sur un match (rires) ! La note d'un journaliste est l'une des 30 000 notes que l'on reçoit un jour de match, de la part de tous ceux, présents, qui nous regardent, nous jugent mais le journaliste a un pouvoir car il est lu des autres. D'où l'importance son honnêteté, dans un article comme pour une note. Ça reste subjectif et fait partie du jeu. Aujourd'hui, je continue de lire, de regarder les notes des joueurs, très attentivement car je suis avant tout passionné par tout ce qui touche à mon club. »



VENEZ DECOUVRIR LES OFFRES* LOCATION EN RESIDENCE SENIORS

À MORDELLES ET CESSON-SÉVIGNÉ

Visites location

05 62 47 86 10

www.senioriales.com



SENIORIALES
patrimoine & services

* Offres valables du 01/04 au 21/06/21. Détails en résidence ©photo Deagreez-AdobeStock

LE CRMHB VA DEVOIR SE (RE)DÉCOUVRIR EN AVRIL !

C'EST BIEN LÀ TOUT LE PARADOXE DE LA SITUATION : CESSON, EN DIFFICULTÉ AU CLASSEMENT APRÈS UNE TERRIBLE SÉRIE DE SIX DÉFAITES DE RANG, PEUT POURTANT PRENDRE UNE RESPIRATION QUASI-DÉFINITIVE EN CE DÉBUT AVRIL DANS SA COURSE AU MAINTIEN. SI LE PRÉSIDENT STÉPHANE CLÉMENCEAU TABLE SUR 14 POINTS POUR SE SAUVER, IL FAUDRA PEUT-ÊTRE UN PEU PLUS À DES IRRÉDUCTIBLES QUI NE DOIVENT PLUS CALCULER !



Croire au pouvoir des symboles est un choix ou parfois, une évidence. A Tremblay, à 8 minutes de la fin du match, alors que son équipe est menée de deux unités, Corentin Lorvellec, le gamin du club arrivé à ses cinq ans dans les rangs cessonais, marque un premier puis un second but tout en détermination et en abnégation, remettant les siens au contact.

Les anciens finissent le boulot dans la foulée et Cesson, non sans trembler, retrouve le goût d'un après-match fêté avec deux points en poche ! La jeunesse, sinon au pouvoir, reste dans la place et associée à l'expérience, doit permettre aux Irréductibles de sortir de l'ornière !

Avant ce sursaut bienvenu à Tremblay (26-27), les Cessonais avaient accumulé les déceptions et résultats négatifs. En 2021, aucun point de pris mais surtout, la révolte des mal-classés précisant chaque semaine un peu plus le danger sur les hommes de Sébastien Leriche.

Ivry, Istres, Saint-Raphaël, Aix, Toulouse ou encore Nantes, à chaque fois, des dénominateurs communs dans les revers bretons : une première période à chaque fois (excepté Nantes) à chaque fois au niveau, voir

dominée et menée au score puis un trou d'air fatal en seconde période, soit par perte de repères ou de confiance, où la confusion devient capitulation : « *Le problème, c'est que lorsqu'il y a le feu à la maison, il n'y a plus personne !* », prévenait Sébastien Leriche après la lourde défaite concédée devant Toulouse. « *Nos adversaires ont identifié ce temps faible qui nous fait du mal et savent nous appuyer sur la tête au bon moment ! A nous de trouver les clés, de montrer du caractère pour réussir à passer ces passages à vide sans disparaître des matchs...* »

**CHARTRES, TOULOUSE
ET LIMOGES,
ÉCHÉANCES CAPITALES !**

Difficile de donner tort au coach des « Bleu et Rose ». Quand ça ne tourne plus rond, l'équipe tend à se désagréger sans que personne ne parvienne à prendre leadership et à stopper l'hémorragie. L'apport d'un coach mental et l'arrivée de Nicolas Lemonne sur le banc pour la fin de saison sont destinés à aider le staff sur ce plan-là mais c'est aussi dans le jeu qu'il faudra montrer les muscles et assurer l'avenir en Lidl Starligue.

esson, à n'en pas douter, a les capacités et les joueurs pour se sauver. S'ils ne sont pas la meilleure formation du championnat, ils ont les arguments pour ne pas être non plus la pire, loin de là.

Avec Romaric Guillo de mieux en mieux physiquement qui retrouve sa meilleure condition pour piloter la défense et Romain Briffe, lui aussi débarrassé de ses pépins physiques, présent pour diriger la manœuvre, le CRMHB peut envisager son avenir avec ambition.

L'efficacité de Youenn Cardinal, la jeunesse de Mathieu Salou, Marco Mengon, Corentin Lorvellec et Sébastien Poirot associées au métier des Florian Delecroix, Sylvain Hochet, Hugo Kamtchop ou Jozé Baznik doivent permettre à cette équipe de décrocher le maintien !

Celui-ci passera d'abord par deux matchs capitaux se suivant, face à Chartres et Toulouse, deux équipes du ventre mou qui n'ont plus grand-chose à craindre, ni à espérer.

A l'aller, le CRMHB s'était imposé dans l'Eure-et-Loir avec brio et entend bien récidiver dans la Glaz Arena, histoire de valider la seconde victoire de l'histoire du club dans l'élite. Ensuite, il y aura clairement

une revanche à prendre à Toulouse, face au Fenix. Très irrégulière, l'équipe de Philippe Gardent s'est imposée sur la fin de match lors de sa venue le mois passé à Cesson mais n'a pas laissé une grosse impression, se voyant offrir la victoire par des locaux à côté de la plaque lors du dernier quart d'heure.

Battus à Créteil, accrochés par Tremblay mais vainqueurs miraculeux sur le gong, les Haut-Garonnais sont typiquement le genre d'équipe que le CRMHB doit désormais regarder droit dans les yeux, dans des matchs à gagner !

Une fois ces deux rendez-vous passé, il ne faudra pas chômer avec deux nouveaux déplacements à Limoges, pour le duel des promus puis à Chambéry, pour le match retour alors que l'aller n'a pas encore été disputé... Nîmes clôturera ce gros mois d'avril le 24 au Parnasse, avec l'espoir que déjà, les Irréductibles aient cumulé un pécule de points permettant de voir sereinement arriver le joli mois de mai. Une riche idée pour s'éviter un final angoissant dans une année déjà suffisamment anxiogène comme cela ! ■

JULIEN BOUGUERRA

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENLISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

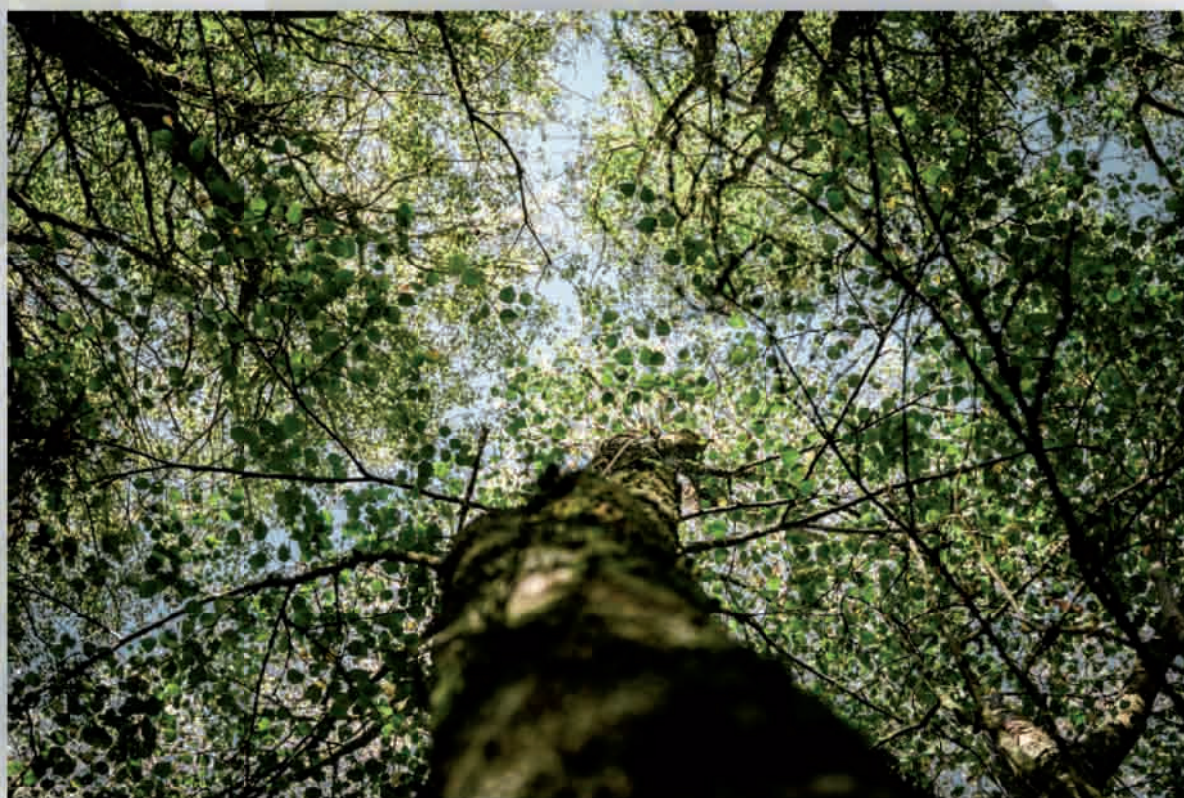
UN PARTENARIAT RESPONSABLE

SUPER U
MORDELLES

&



Votre **SUPER U MORDELLES** participe & s'engage pour les forêts bretonnes.



En plantant des arbres, votre SUPER U Mordelles contribue au **renouvellement des forêts bretonnes & favorise la biodiversité.**



Fiers d'être commerçants autrement.

JOZE BAZNIK :

« MON SOUHAIT : RESTER À CESSON »

POUR ESPÉRER SE MAINTENIR EN LIDL STARLIGUE, LE CRMHB VA DEVOIR PLUS QUE JAMAIS, COMPTER SUR SA DÉFENSE ET SUR UN JOZE BAZNIK DÉCISIF. ARRIVÉ DE NÎMES IL Y A UN AN, LE GARDIEN SLOVÈNE EST DEVENU LE NUMÉRO 1 DEVANT ROK ZAPONSEK, PARTANT EN JUIN PROCHAIN. IL LIVRE SES IMPRESSIONS SUR LA SAISON DES IRRÉDUCTIBLES ET REVIENT SUR SA PASSION DU HANDBALL, NÉE DANS SON PAYS NATAL.

Quel regard portes-tu sur la saison du CRMHB, plus que jamais dans le dur dans la lutte pour le maintien ?

C'est une saison très compliquée, avec la situation sanitaire qui vient

nous perturber. Nous avons une belle équipe, qui peut faire mieux que les résultats obtenus jusqu'à présent, j'en suis certain. Ce groupe a du potentiel. Avec Sébastien Leriche et le reste du staff, nous travaillons bien au quotidien. Le problème, c'est que nous ne réussissons pas à reproduire la tactique vue à l'entraînement en match. Avec cette équipe, il y a moyen de faire de meilleures choses. Au-delà des résultats, en tous cas, je suis très content d'avoir signé ici et de jouer à la Glaz Arena avec mes coéquipiers, c'est une vraie chance de pouvoir exercer notre métier ici.

Parle-nous un peu de ton parcours. Que peux-tu nous en dire sur tes premiers pas balle en main en Slovénie ?

Je viens d'un petit village où l'on joue uniquement au handball. Il n'y avait pas de foot, ni de basket, mais juste du handball. J'ai d'abord commencé à jouer au poste de pivot. C'était vraiment un petit village, car notre équipe n'avait pas de gardien, alors j'ai essayé de me positionner dans les buts. J'ai donc continué en tant que gardien, et j'ai petit à petit progressé.

Avais-tu des idoles étant plus jeune, des gardiens qui t'ont inspiré ?

Oui, Dejan Perić, un gardien qui jouait à Celje (vainqueur du championnat de Slovénie et de la Ligue des champions, ndlr). C'est grâce à lui si j'ai continué ma route pour devenir professionnel.

Tu n'es pas un gardien de très grande taille (1,86 m), contrairement aux standards actuels du poste. Par quoi compenses-tu pour réussir à rester performant et efficace ?

Cela se joue avant tout sur le positionnement et la vitesse. Normalement, quand tu es plus petit, tu dois arriver à être plus rapide qu'un gardien de deux mètres. Je n'ai pas vraiment de référence évoluant dans le championnat à mon poste. Je préfère me concentrer sur mes performances, même si j'apprécie le profil des gardiens anciens, plus axé sur la technique que sur le physique. Aujourd'hui, je trouve que l'aspect physique a pris beaucoup plus de poids.

« ON S'HABITUE, HÉLAS, À CETTE SITUATION... »

Comment s'orchestre ta préparation des matches ?

Je prépare tous mes matches de la même manière, sans les hiérarchiser. Pour moi, chaque rencontre est importante, et doit être jouée avec l'objectif de la gagner. Que notre adversaire soit Paris, Nantes ou Istres, c'est pareil. Ma préparation n'est pas différente de celle des autres gardiens. Elle se fait par le biais de la vidéo, en concertation avec le coach et la défense. Nous discutons ensemble de ce que nous allons faire en match. L'aide de la vidéo est essentielle, elle reste un outil très important dans notre travail, cela permet de connaître les tireurs, leurs spécificités, ce qu'ils aiment faire et proposent. Au niveau mental, je cherche à rester calme au maximum et concentré au maximum tout au long du match.

Tu n'as pas vraiment pu encore profiter du public de la Glaz Arena depuis ton arrivée. Est-ce frustrant tout d'abord, et est-ce que le huis-clos te perturbe ?

Comme tous les joueurs, je préférerais jouer, bien sûr, dans une salle pleine, avec l'appui de nos supporters mais voilà, c'est une année spéciale que nous vivons et c'est ainsi.



CALENDRIER DE LA LIDL STARLIGUE

J01- Cesson - Saint-Raphaël	27-27
J02- Paris SG - Cesson	39-21
J03- Cesson - Tremblay	28-28
J04- Chartres - Cesson	25-28
J05- Cesson - Limoges	26-30
J06- Dunkerque - Cesson	32-29
J08- Montpellier - Cesson	28-28
J09- Cesson - Aix	23-24
J10- Nantes - Cesson	41-21
J11- Cesson - Créteil	33-30
J12- Istres - Cesson	26-26
J13- Cesson - Nîmes	Reporté
J15- Cesson - Ivry	28-32
J16- Aix - Cesson	33-28
J17- Cesson - Istres	26-27
J18- Saint-Raphaël - Cesson	27-25
J19- Cesson - Toulouse	23-31
J20- Cesson - Nantes	21-25
J21- Tremblay - Cesson	26-27
J22- Cesson - Chartres	10/04
J14- Toulouse - Cesson	13/04
J23- Limoges - Cesson	16/04
J07- Cesson - Chambéry	20/04
J24- Nîmes - Cesson	23/04
J25- Cesson - Montpellier	09/05
J26- Ivry - Cesson	14/05
J27- Cesson - Dunkerque	20/05
J28- Chambéry - Cesson	28/05
J29- Cesson - Paris	02/06
J30- Créteil - Cesson	04/06

CLASSEMENT

		PTS	MJ
1	PSG	36	18
2	Montpellier	34	19
3	HBC Nantes	26	17
4	Aix	22	16
5	Limoges	22	20
6	Nîmes	21	17
7	St-Raphaël	19	18
8	Chambéry	17	16
9	Toulouse	14	18
10	Chartres	12	17
11	Dunkerque	12	18
12	Istres	11	15
13	Cesson-Rennes	10	18
14	Créteil	8	17
15	Ivry	7	15
16	Tremblay	5	17

On s'habitue, hélas, à cette situation. Je fais le nécessaire dans la concentration pour que cela ne me dérange pas.

A l'issue de la saison, il te restera une année de contrat à Cesson. Tu te vois continuer ici ou tu aimerais rebondir ailleurs ?

Je me sens bien ici : la ville, le club, l'ambiance dans le groupe, c'est un super endroit pour moi et ma famille. Il faut déjà terminer la saison, assurer notre maintien et alors, nous verrons ensuite ce que nous ferons, mais mon souhait est de rester ici. ■



NICOLAS LEMONNE EN RENFORT



professionnel pour la fin de saison en soutien du tandem Sébastien Leriche-Mehdi Boubakar. Habitué du haut niveau et disposant d'une aura intacte, celui qui fut longtemps une référence dans l'élite à son poste de gardien de but essaiera d'apporter un œil nouveau et extérieur à un groupe ayant besoin d'aide, notamment mentalement, pour gérer au mieux ses temps faibles. Celui qui a joué avec Romain Briffe, Sylvain Hochet et Romaric Guillo, notamment, a débuté sa mission, temporaire, face à Toulouse et tiendra un rôle de grand frère en soutien des coaches. ■

Face à la période difficile vécue en 2021 par les Irréductibles, toute idée reste bonne à prendre et à exploiter. Responsable administratif au club depuis l'été 2018, Nicolas Lemonne, gardien du CRMHB au début des années 2010, intègre jusqu'à la fin de saison le staff

UN DOUTE SUR LA FIN DE SAISON ?

Comme l'évoque dans nos colonnes le président Stéphane Clémenceau, l'avenir de la fin du championnat est actuellement au cœur du débat entre les 16 présidents de Lidl Starligue (lire en pages 18-19-20).

Les semaines défilent et les reports s'empilent (plus de 30 reports au moment où nous bouclions ces lignes) faisant fondre comme neige au soleil les possibilités de finir le championnat, faute de dates disponibles pour mettre le calendrier à jour.

Une saison se terminant en juillet sans les internationaux partis aux JO est-il une possibilité ? Peu probable. Au 29 mars, six équipes de LSL n'avaient disputé que 15 matchs, soit la moitié du championnat, à neuf semaines de la fin de la saison initialement prévue et quatre matchs n'avaient pas encore trouvé de date pour être

rejoués, en attendant les autres probables nombreux reports à venir.

Si, et c'est le plus important, aucun joueur n'a été gravement touché par la maladie depuis un an, celle-ci pourrait bien venir à bout du championnat et indiquer une fin de saison prématurée, amenant un gel des descentes et un possible passage à 18 équipes avec deux nouveaux venus de Proligue. Le suspense risque bien d'être total jusqu'à début juin, ce tant sur qu'en dehors des parquets de salle toujours désespérément vides. ■



THE iX3

LE NOUVEAU SUV BMW 100% ÉLECTRIQUE.

Téléchargez nos applications  

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

Consommation d'énergie électrique de la BMW iX3 : 18,6 à 19 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 450 à 459 km. Autonomie en mode électrique en ville : 559 à 572 km. Depuis le 1^{er} septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

STÉPHANE CLÉMENCEAU : « ARRÊTONS DE NOUS CONSIDÉRER COMME LE PETIT DE LIDL STARLIGUE »

AMBITION DU MAINTIEN, SITUATION ÉCONOMIQUE, DIFFICULTÉS SUR LE TERRAIN ET AVENIR DU CRMHB, LES SUJETS NE MANQUENT PAS POUR LE PRÉSIDENT STÉPHANE CLÉMENCEAU POUR DÉBUTER CE PRINTEMPS 2021. SI L'AVENIR RESTE INCERTAIN ET DIFFICILE À DESINER AVEC PRÉCISION, L'OPTIMISME SEMBLE NÉANMOINS QUELQUE PEU REVENU. IL EN FAUDRA POUR DES LENDEMAINS INCERTAINS, TANT À CESSON QUE POUR LE HAND FRANÇAIS !

Au lendemain de la première victoire en 2021 obtenue à Tremblay, êtes-vous un président soulagé ?

Soulagé oui, en partie, car j'ai re-

trouvé certaines valeurs sur ce match, un état d'esprit et surtout, un groupe qui n'a pas lâché et qui a su, cette fois-ci, surmonter ses lacunes des matchs précédents en surmontant son temps faible. Cela fait du bien, évidemment, car nous étions sur une terrible série en 2021 et la confiance était mise à mal mais il reste du boulot pour valider notre maintien sur le terrain. En cas d'égalité, nous serions désormais devant Tremblay, ce n'est pas négligeable mais il reste du travail pour s'assurer une fin de saison respirable.

Les équipes classées derrière vous remontent et prennent des points, l'urgence de point était là. Êtes-vous optimiste pour la suite ?

Je pense que deux à trois victoires supplémentaires devraient suffire pour un maintien que j'imagine à 14 points. Après, évidemment, si nous pouvons terminer avec plus de points, nous n'allons surtout pas nous en priver. Il reste douze matchs, nous allons les aborder comme des finales, sans arrière-pensées, avec la volonté de regarder droit dans les yeux tous nos adversaires.

Je veux que l'on arrête de se considérer comme les petits de Lidl Starligue. Même si c'est vrai en termes de

budget, nous possédons une salle magnifique, des installations de premier plan et une histoire à ce niveau. Soyons-en fiers et continuons de grandir, sans complexe !

« SÉBASTIEN LERICHE EST L'HOMME DE LA SITUATION »

Nous avons parfois l'impression que le club, dans son ensemble, « coche » trop ses matchs, part parfois vaincu contre des adversaires finalement jouables. Est-ce aussi votre sensation ?

C'est un peu vrai et c'est un axe important du travail que nous entreprenons actuellement sur le plan mental. A commencer par nous, les dirigeants. Désormais, il ne faut plus se satisfaire de ne perdre que d'un but d'écart à Saint-Raphaël ou contre Aix car ces matchs, nous pouvions les gagner ! Il n'y a pas que contre les équipes du bas de tableau qu'il faut s'autoriser à prendre des points, nous devons croquer dedans et cela passe par le message que nous envoyons pour commencer d'en haut. Toulouse, Dunkerque, Chambéry ou Nîmes sont des formations que l'on doit affronter avec la conviction de gagner. Nous le pouvons ! Tout le

monde peut bouger tout le monde. Cette année, nous avons su ramener un point de Montpellier alors qu'il nous manquait Romaric Guillo, Romain Briffe et Youenn Cardinal. Les qualités, nous les avons, je n'ai aucun doute là-dessus. La condition physique, elle aussi, est là. Notre boulot le plus important à abattre est mental, il faut insuffler de la confiance et de l'estime à ce groupe, qui a les qualités pour bien faire.

Quels sont les actions possibles pour améliorer ce mental que vous évoquez ?

Nous avons beaucoup discuté, échangé avec le groupe, le staff. Après concertation, et dans le souhait commun de sortir ensemble de notre spirale négative, nous sommes arrivés à la conclusion d'un mal dans les têtes. A chaque match, après un quart d'heure en seconde période, nous perdions pied, tout en perdant notre avance ou le contact au score. Une fois ce postulat acté, nous avons choisi de faire appel à un préparateur mental extérieur, qui vient nous apporter ses compétences et son travail pour nous faire avancer. Dans le même optique, toujours de concert avec le staff, j'ai proposé d'intégrer Nicolas Lemonne sur le banc les jours de matchs et en semaine aux entraînements.

Pourquoi ce choix ? Le coach était-il trop esseulé à votre goût ?

Sébastien Leriche garde l'intégralité de notre confiance, il est l'homme de la situation et progresse, apprend et découvre aussi, pour la première fois de sa carrière, la Lidl Starligue et aussi, des difficultés. Il va en sortir plus fort ! Il est de mon rôle de président, de notre rôle de dirigeants, de le mettre dans les meilleures dispositions pour réussir. C'est en ce sens que nous avons proposé d'intégrer Nicolas. « Nico », pour ceux qui l'ont connu joueur, c'est un compétiteur hors-pair, un caractère énorme, quelqu'un qui vous dit les choses quand il doit vous les dire, ce toujours pour le bien de l'équipe. Si un gars marche sur le terrain, il saura le bouger... Sébastien ne peut pas être partout, a un rôle de coach qui doit parfois être dans le consensus. Nicolas va le libérer d'une partie de la gestion humaine qui vous prend le temps et la tête. Hors de question pour lui





de donner son avis sur les choix de joueurs ou tactiques. Son rôle sera celui du grand frère, celui qui réconforte comme celui du « gueulard ». De plus, son passage ici comme gardien puis son retour ici permet un lien entre le club et ses composantes. Il a les codes et les valeurs du CRMHB, et

sera aussi un vrai relais entre l'administratif, les dirigeants et le sportif.

Côté terrain, êtes-vous satisfait de la saison réalisée par vos joueurs ? Etes-vous aujourd'hui à votre place ou avez-vous beaucoup de regrets ?

Il ne faut pas raconter n'importe quoi,

nous sommes à notre place. Celle d'une équipe moyenne, capable de jolis coups, mais aussi de gros loupés, qui doit continuer d'apprendre et de progresser dans la constance. Par contre, en aucun cas, nous ne sommes une formation dépassée ou pas au niveau de la LSL. Avec un ef-

fectif au complet et sans des coups du sort sur certains matchs, nous serions un peu plus haut au classement. En vrac, je pense à ce premier match contre Saint-Raphaël que nous dominions avant que Romaric ne se blesse. Au retour, ce sont Rudy et Romain qui sortent alors que nous sommes devant. Il y eut Tremblay à l'aller, Aix à la maison, les matchs à « regrets » n'ont pas manqué mais si nous ne les avons pas gagnés, il y a des raisons. Je ne parle pas de regrets mais plutôt d'occasions manquées, qui laissent à penser que nous pouvons vraiment mieux faire. A nous de le prouver lors des prochaines rencontres.

Le recrutement opéré l'été dernier vous a-t-il globalement donné satisfaction ?

Il y a des cas différents mais très majoritairement positifs. Dans l'état d'esprit, Jozé Baznik, Jordan Camarero, Marco Mengon et Rudy Séri sont de supers mecs, ont donné pleine satisfaction. Niveau performance, Jozé est un compétiteur hors-pair, une vraie machine au comportement exemplaire, sur qui l'on peut compter. Jordan, lui, n'a pas de chance, ayant une véritable machine devant lui sur le poste à l'aile droite avec Youenn Car-

AMOS SPORT BUSINESS SCHOOL

ENGAGEMENT TOTAL



LOUIS BURTON
SKIPPER IMOCA BUREAU VALLÉE 2
3EME DU VENDEE GLOBE 2020
PARRAIN AMOS

Foto: designers graphique - cédric perrin ©2020 Raphaële Mollard



PLUS D'INFOS :
06 27 16 67 82
INFO@AMOS-RENNES.FR

103 A AVENUE HENRI FRÉVILLE
35200 RENNES

AMOS 

« LA RÉALITÉ, C'EST QUE CETTE SAISON EST TOTALEMENT TRONQUÉE, L'ÉQUITÉ BAFOUÉE ET LE CLASSEMENT ILLISIBLE »

dinal. Marco est un jeune joueur, pétri de qualités, qui doit encore épurer son jeu et la folie qu'il propose. Rudy, enfin, était désiré par cinq autres clubs de l'élite mais nous a rejoint et, après avoir beaucoup bossé physiquement, revient très bien et va finir fort j'en suis certain. Pour les arrivées de Romaric Guillo et Romain Briffe, nous connaissions déjà parfaitement les deux et ils sont fidèles à nos attentes, même s'ils n'ont pas été épargnés, hélas, par les pépins.

Vous n'avez pas évoqué Rok Zaponsek...

Il a réalisé plusieurs performances très remarquées mais depuis qu'il a signé ailleurs pour la saison prochaine, il ne semble plus vraiment dans le projet...

« LE RECRUTEMENT EST QUASIMENT BOUCLÉ »



L'heure est aux prolongations ou nouveaux contrats. N'est-il pas finalement plus compliqué de gérer une saison au printemps, quand les intérêts personnels peuvent prévaloir sur le collectif ?

Nous sommes le quinzième budget de l'élite et cela ne nous permet pas de folies. Les joueurs le savent parfaitement et nous avons choisi de présenter pour l'an prochain un budget plus que raisonnable. Un joueur, en prolongeant, a même proposé de baisser son salaire de 15 %. C'est l'état d'esprit que nous aimons. Pour ce qui est de ceux qui penseraient actuellement plus à eux ou leur carrière qu'au club, ils vont s'exclure d'eux-mêmes du projet et des rotations. Le staff a notre aval pour réduire le groupe si certains ne se sentent pas concernés. Nous avons besoin de tout le monde mais surtout, de détermination, de caractère.

Les contours de la saison prochaine sont-ils déjà validés ?

Nous avons déjà annoncé l'arrivée de deux joueurs au profil polyvalent,

Ludwig Apollinaire et Junior Tuzolana, tous deux venus de Pontault-Combault. D'autres joueurs ont déjà signé et seront annoncés en temps et en heure. Le recrutement à cette heure, est quasiment bouclé, hormis sur le poste de gardien pour remplacer Rok Zaponsek.

Un mot sur la santé financière. Quatre mois après votre cri d'alarme et le lancement de la campagne de Crowdfunding, où en est-on ?

Nous avons avancé sur pas mal de choses et j'imagine un avenir un peu moins sombre que l'hiver dernier. Les partenaires et abonnés ont, tout d'abord, maintenu leur soutien et leur accompagnement et nous ne pouvons que les en remercier, encore et encore. Ensuite, sur notre campagne, celle-ci va bientôt redémarrer, avec notamment une collaboration à venir avec le Stade Rennais. Nous espérons atteindre les 100 000 € et ne sommes plus très loin de cet objectif. Le dernier item, concernant nos attentes vis-à-vis des collectivités, est en bonne

voie. Les discussions avec la ville, la Métropole, le département ou la région ont été très enrichissantes, encourageants et devraient aboutir sur un lien renforcé. J'espère que le mot résilience va prendre tout son sens dans la situation actuelle, que la relation entre les collectivités et le sport, au-delà de notre cas, en sortira plus fort. Le monde du handball dans son ensemble en a besoin et les sports de salle, en général, ne peuvent pas perdurer ou progresser correctement sans un appui marqué des collectivités. Nous n'avons pas les mêmes droits TV, les mêmes recettes billetteries que les sports extérieurs et cela doit être pris en compte.

A ceux qui vous qualifieraient d'opportuniste quant à votre position de vouloir un championnat sans descentes cette année, que répondez-vous ?

Ma position n'est pas dictée par notre situation puisque je maintiens cet avis depuis fin octobre. La réalité, c'est que cette saison est totalement tron-

quée, l'équité bafouée et le classement illisible. Aujourd'hui, certains clubs, aux fortes subventions des villes, gagnent même de l'argent. Même chose en Pro Ligue. Avoir fait le choix de continuer le championnat a creusé un peu plus le trou financier auquel tout le monde devra faire face. Demandez aux équipes classées 13e et 14e en Pro Ligue si elles sont contre une réforme (passage à 18 l'an prochain en LSL, pas de descente et montées des deux premiers de D2, ndr), je n'en suis pas convaincu. Il y a beaucoup de chantiers en cours, à tous les niveaux, pros comme amateurs, avec des maux similaires. Il faudra dans les semaines à venir faire de vrais choix, et si possible les bons, pour permettre à tous de se relever et de reconstruire dès la saison prochaine, avec je l'espère au plus vite, le retour de nos supporters. A nous de faire tout ce qu'il faut pour être toujours là, en Lidl Starligue, à leur retour ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

- Fenêtres
- Portes
- Volets
- Stores
- Portails
- Vérandas
- Portes de garage



B'Plast Rennes
 ZA Confortland, rue du Val
 35520 MELESSE
 02.23.25.60.00
 rennes@bplast.fr
www.bplast.fr



**CONSEILLER
FABRICANT
POSEUR**





HABITER À RENNES
OU EN PÉRIPHÉRIE
Découvrez nos programmes !

CŒUR VILLAGE

CHAVAGNE - Centre-ville - Appartements T2 et T3



PINEL
Réduisez vos impôts !

TRAVAUX EN COURS

LE JARDIN D'IRIS

BETTON - ZAC de la Plesse - À proximité de la gare et du centre-ville
Appartements du T2 au T5



PINEL
Réduisez vos impôts !

PINEL
RÉGULÉ

TRAVAUX EN COURS

02 99 78 00 00



giboire.com

LE CPB LANCE LE PROJET « BEACH PARK » À GÉNIAUX !

C'EST REPARTI POUR LA FABRIQUE CITOYENNE EN CE MOIS D'AVRIL. JUSQU'AU 19 AVRIL, LES RENNAIS ONT LE CHOIX ENTRE 270 PROJETS POUR LESQUELS VOTER, EN VUE DE LEUR RÉALISATION FUTURE. PARMIS EUX, UN « BEACH PARK » PRÉSENTÉ PAR LE CERCLE PAUL BERT, QUI SE SITUERAIT PRÈS DE LA SALLE CHARLES GÉNIAUX, AFIN DE FAVORISER DE MULTIPLES SPORTS ET ACTIVITÉS SUR SABLE.

Dans sa politique de développement durable, le Cercle Paul Bert souhaite orienter ses grandes manifestations vers plus d'écologie. En ce sens, dans le cadre de la Fabrique Citoyenne, l'association a lancé son projet de création d'un site pérenne pour les pratiques « Beach », qui permettrait d'éviter le transport annuel et massif de sable d'un point à l'autre de la Métropole, comme pratiqué lors des précédentes éditions du Sandballez à Rennes, organisées par le CPB Handball. Ce site désiré et envisagé pour tous les Rennais donnera la possibilité de développer les activités type Beach Handball, Beach Volley et Beach Football d'avril à octobre, tout en laissant libre court à la création de nouvelles disciplines telles que le Speedminton ou le Beach Rugby. Dans le même ordre d'idées, le Beach Park permettra l'accueil de compétitions officielles sur ces mêmes activités qui ne sont actuellement possibles que sur le littoral. Cet espace sur sable présent de façon pérenne offrirait aux habitants du quartier pendant les périodes de vacances scolaires, et plus encore l'été, un espace de loisirs de proximité qui pourrait être aménagé selon la saison (piscine éphémère, structures gonflables, pétanque...).

Côté professionnel, des entreprises pourraient aussi, afin d'organiser séminaires, événements de fin d'année ou rencontres réseaux, disposer du lieu et ajouter des activités ludiques



et variées sur un site original et différent des us et coutumes habituels, en plein air. Bien évidemment, ce nouvel équipement permettra également aux habitants du quartier de disposer en permanence d'un espace nouveau pour l'accueil des groupes scolaires (centres de loisirs, maternelles, primaires, collèges, lycées, facultés...) / associations locales, et d'accéder à de nouvelles activités possibles. Le complexe sportif Charles Géniaux est très bien desservi par les transports en commun en raison de sa proximité avec le Stade Rennais et le site, par sa configuration déjà existante (site clôturé), assure un niveau de sécurité important. Déjà équipé de sanitaires et de vestiaires, sa présence évitera chaque année les frais d'aménagement du site de la Prévalaye comme jusqu'ici. Qu'on se le dise, le sable dispose de beaucoup d'atouts, notamment pour l'accueil du public en rééducation et/ou pour la préparation sportive des athlètes de haut de niveau.

turé), assure un niveau de sécurité important. Déjà équipé de sanitaires et de vestiaires, sa présence évitera chaque année les frais d'aménagement du site de la Prévalaye comme jusqu'ici.

Qu'on se le dise, le sable dispose de beaucoup d'atouts, notamment pour l'accueil du public en rééducation et/ou pour la préparation sportive des athlètes de haut de niveau.

**POUR VOTER POUR CE PROJET,
RENDEZ-VOUS ICI :
[HTTPS://BIT.LY/31HC7DS](https://bit.ly/31HC7DS).**



VOTE, MODE D'EMPLOI

Ce projet figure donc parmi les 270 projets proposés par les Rennais et déposés sur le site web :

www.fabriquecitoyenne.rennes.fr, dont le détail est consultable en ligne sur le site de la fabrique citoyenne.

Tous les Rennais et Rennaises peuvent voter sans condition d'âge ni de nationalité. Le vote se déroule depuis le vendredi 2 avril, jusqu'au dimanche 18 avril 2021 à 19h selon 2 modalités à choisir :

- le vote numérique sur le site : www.fabriquecitoyenne.rennes.fr ou le vote papier. Des urnes seront déposées dans différents lieux ou équipements.

- Vous devrez simplement choisir 10 projets parmi tous les projets proposés au vote, dans la limite de 3,5 millions d'euros.

Chaque votant, par vote numérique, pourra modifier ses choix sur toute la durée du vote, validé à la clôture de celui-ci. La liste des projets lauréats sera publiée dès le lendemain du vote sur le site www.fabriquecitoyenne.rennes.fr



Rendez-vous sur
fabriquecitoyenne.rennes.fr



BATAILLER POUR RESTER EN DIVISION 2

ENCORE EN LICE POUR ALLER CHERCHER LA CINQUIÈME PLACE, SYNONYME DE TRÈS BON CLASSEMENT POUR LES FILLES DU SGRMH EN PHASES DE PLAYDOWNS, CELLES-CI DEVRONT PROBABLEMENT PASSER PAR UN TOUT AUTRE CHEMIN POUR ALLER CHERCHER UNE TROISIÈME SAISON D’AFFILÉE EN DIVISION 2.

Il est décidément difficile de lire et d’analyser la saison des « Roses » de Saint-Grégoire. A l’issue du match nul concédé dans les ultimes minutes contre Sambre, lundi 4 avril dernier, Olivier Mantès était passablement énervé, et avait de quoi l’être. Une nouvelle fois, les trois points étaient là, tout proches, puis les « Roses » se sont tiré une balle dans le pied : « On fait un bon match mais ça ne suffit pas. On joue en D2, on ne peut pas perdre trois ballons de suite quand on est à plus trois au score dans les quatre dernières minutes de jeu. On égalise sur un petit miracle. La suite ? je pense qu’on ne peut plus atteindre la cinquième place. On va donc basculer dans la poule la plus compliquée. ». Alors qu’il reste deux matchs à disputer, contre Noisy-le Grand puis Octeville, en match de retard, petit rappel du scénario à venir.

Confronté aux reports et à un calendrier difficile à mettre en place, qui devrait pourtant aller péniblement à son terme, les instances ont opté pour des phases playoffs et play-downs. En terminant cinquièmes, les Roses auraient ainsi retrouvé les sixièmes et septième de la poule B, en pouvant compter sur les six points pris cette

saison face à Aunis La Rochelle, autre équipe de la poule rejoignant cette seconde phase. Tel aurait pu être le meilleur scénario pour les filles d’Olivier Mantès... mais une autre issue se dessine et les filles de Saint-Grégoire devraient retrouver finalement les cinquièmes et huitième de la poule sud. Avec un pécule forcément plus faible pour repartir puisqu’elles n’ont vaincu ni Noisy, ni Octeville, pour le moment, en ballottage pour terminer sixième ou septième avec elles. Le coach développe : « Il va falloir qu’on bagarre comme face à Sambre mais en gérant mieux les fins de matchs. Contre des équipes sud, ça va être l’enfer. On a trop de regrets sur cette saison-là, sur trop de matchs, nous avons eu ces mêmes lacunes... Face à Sambre, les filles se sont bien bagarrées mais ça ne suffit pas, il faut savoir gérer les moments clés, conclure les matchs et fermer la boutique. La jeunesse, ce n’est plus une excuse. Si on n’apprend pas... Combien de matchs avons-nous joué, dans cette situation-là ? C’est aussi ça, la D2 ! Il faut qu’on soit meilleurs et plus organisés. »

« CONTRE LES ÉQUIPES DU SUD, ÇA VA ÊTRE L’ENFER... »

Avant cette phase, donc, où les filles pourraient retrouver leur ancienne coéquipière Alice Barrès, partie à

Cannes-Mandelieu, actuellement huitième de la poule sud, place à deux derniers matchs capitaux. Face à Noisy, vainqueur d’un petit but à l’issue d’un duel très serrée, les Roses doivent récupérer trois points à la Ricoquais. Même dénouement attendu ensuite contre Octeville, qui était venu s’imposer à la Ricoquais. Deux adversaires qui compteraient déjà six points chacun pour ces play-downs, avant de jouer le SGRMH. D’où l’impératif de gagner...

Démarrer cette seconde phase avec un maximum de points devient vital pour le club brétilien, afin d’être déjà au même niveau que l’équipe issue de sa poule en points, en rappelant que les points pris contre les six autres équipes de la poule de phase régulière ne sont pas conservés. Place, ensuite, à deux matchs aller-retour face aux formations de la poule sud (Vaux, Clermont, Rochechouart et Le Pouzin sont en ballottage, Cannes un peu décroché) pour obtenir un classement final pour les deux poules de quatre, avec la descente pour chacune des équipes classées dernières. Si elle aurait pu (dû ?) tourner différemment en bien des occasions en 2021, la saison va bel et bien être stressante jusqu’au bout pour les filles du président Jean-Luc Bosse, néanmoins bien décidées à aller chercher un maintien prépondérant pour



D2F

CALENDRIER DIVISION 2

J01- SGRMH - Aunis	38-23
J02- Stella - SGRMH	24-23
J03- SGRMH - Achenheim T.	21-26
J05- SGRMH - Le Havre	19-26
J08- Aunis - SGRMH	20-34
J09- SGRMH - Stella	26-25
J10- Achenheim T. - SGRMH	26-23
J11- SGRMH - HB Octeville	27-29
J12- Le Havre - SGRMH	27-28
J13- SGRMH - Sambre	27-29
J14- Noisy-le-Gd - SGRMH	29-28
J06- Sambre - SGRMH	26-26
J07- SGRMH - Noisy le Grand	10/04
J04- HB Octeville - SGRMH	18/04

CLASSEMENT

	pts	match
1- Le Havre	31	13
2- Stella Saint Maur	30	13
3- Sambre-Aulnoye	30	13
4- Achenheim	25	12
5- Noisy le Grand	25	13
6- Octeville	23	11
7- Saint-Grégoire	21	12
8- Aunis-La Rochelle	15	13

l’avenir du club. Afin d’enchaîner pour la première fois de son histoire une troisième année d’affilée dans l’antichambre de l’élite, probablement dans une nouvelle formule en poule unique à 14 équipes. Avantage des déceptions répétées des dernières semaines, les Roses ont encore leur destin en mains... ■

MAMAN ET SPORTIVE DE HAUT NIVEAU : INCOMPATIBLE, VRAIMENT ?

LA MATERNITÉ EST UN SUJET TABOU DANS LE SPORT DE HAUT NIVEAU, C'EST UNE RÉALITÉ. CHEZ LES FOOTBALLEUSES, LES CAS DE MÈRES-JOUEUSES SE COMPTENT SUR LES DOIGTS D'UNE MAIN. DANS L'ATHLÉTISME OU LES SPORTS DE COMBAT, IL Y EN A DÉJÀ UN PEU PLUS. LE HANDBALL, LUI, POURRAIT FAIRE PARTIE DES EXCEPTIONS AVEC BEAUCOUP DE GRANDES JOUEUSES AYANT SU MENER LEUR CARRIÈRE ET LEUR VIE DE FAMILLE SUR LE MÊME FRONT. MAIS ALORS POURQUOI CETTE SITUATION, SI NATURELLE, DEMEURE-T-ELLE SI COMPLIQUÉE À GÉRER POUR BEAUCOUP ?

« **C**omment peut-on reprocher à une femme de tomber enceinte en 2021 ? On a accepté trop de choses. La société doit arrêter de discriminer les femmes. C'est important que la voix des femmes se fasse entendre »,

confiait Lara Lugli, volleyeuse italienne chez nos confrères du Parisien il y a quelques semaines. Son histoire a fait le tour de monde depuis maintenant 2018. Alors qu'elle évoluait au sein du club de Pordenone en Italie, pensionnaire de Troisième division, la

jeune femme âgée de 39 ans tombe enceinte. Elle est licenciée sur le champ, sans préavis ni indemnités, pour avoir annoncé sa grossesse en plein milieu de la saison sportive, un moment jugé important par le club.

La malheureuse fera une fausse couche et pour rajouter encore un peu plus de pathétique sur l'attitude du club transalpin, celui-ci, non content de son forfait, choisit de poursuivre sa joueuse en justice et demande de l'argent, le tout en respectant parfaitement la loi italienne... Sans commentaire...

En France, un autre événement avait lui aussi ébranlé la planète Hand, du côté du Nantes Atlantique Handball

en 2020. A l'époque, six joueuses avaient élevé la voix pour faire savoir que des tests de grossesses avaient été réalisés sans leur consentement, à l'insu de leur plein gré, provoquant une vague d'indignation et un coup

de projecteur sur un phénomène loin d'être anodin.

Avant d'être des sportives de haut niveau, nos championnes sont avant tout des femmes et des mamans en puissance, en pleine force de l'âge.

A Saint-Grégoire, les filles du SGRMH évoluent en Division 2. Chez les Roses, la question de la maternité n'est pas un problème, ni un débat ! « Quand une joueuse déjà expérimentée arrive au

FAIRE VALOIR SES DROITS AUPRÈS D'UNE ADMINISTRATION FRANÇAISE, VOILÀ TOUT LE PROBLÈME DU STATUT DE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU.

BACHELOR EN JOURNALISME

accessible de BAC à BAC+3

CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

LES FUTURS
PROS DE L'INFO

PROMO 2021
INSCRIPTIONS
PORTES OUVERTES
CONCOURS

contact@cnj44.fr

www.cnj44.fr





sein de notre club, nous avons conscience que lors de sa deuxième année de contrat, il y a une possibilité pour qu'elle tombe enceinte. Nous ne sommes pas surpris, c'est dans la suite logique des choses de la vie privée et du couple et nous nous inscrivons sur le moyen et long terme avec elles », explique Olivier Mantès, entraîneur du club.

Laure Bulucua, joueuse du club arrivée en 2019, est maman depuis quelques mois. Au sein du club, la nouvelle a été très bien reçue, tout le monde ayant avant tout pensé au bonheur de la future maman et de sa famille avant de penser à l'absence à venir de la joueuse. « C'était un projet de vie depuis un long moment, ce n'était pas forcément prévu cette année, c'est arrivé plus tôt que ce que nous avons pu l'imaginer. Je pensais plutôt tomber enceinte après ma carrière professionnelle ».

La vie et l'amour en ont décidé autrement ! Dans le hand, plusieurs internationales françaises ont déjà ouvert la voie et démontré qu'il était possible de mener les deux de front, sans craindre de perdre sa place ou pire, son travail. C'est notamment le cas de Cléopâtre Darleux, Laura Glauser ou encore Siraba Dembelé, toutes trois joueuses majeures des Bleues. « Ce sont elles qui font bouger les lignes, qui peuvent prouver qu'être maman

et sportive professionnelle n'est pas incompatible. Je suis fière que dans mon sport, il y ait déjà de nombreuses « joueuses-maman », continue Laure.

Devenir maman, cela devrait être donné, sans crainte ni contrainte, à toute femme qui le souhaite. Si côté physiologique, la nature a bien fait les choses, côté administratif, c'est un tout autre sacerdoce ! Dans la vie de tous les jours, les démarches sont simples : on annonce sa grossesse à son employeur et dès la date de son congé maternité connu, ce dernier peut mettre les choses en place.

« MON JEU SUR LE TERRAIN VA CHANGER C'EST SÛR. JE NE SAIS PAS ENCORE TROP COMMENT, NI POURQUOI MAIS JE PENSE QU'ÉMOTIONNELLEMENT JE SERAIS ENCORE PLUS IMPLIQUÉE SUR LE TERRAIN. »

LAURE BULUCUA

Dans le milieu du sport, les barrières et complications sont nombreuses. Confrontée à cela, Laure détaille son parcours du combattant : « J'ai eu la chance de tomber enceinte pendant le premier confinement, donc je n'ai pris aucun risque

question santé. Logiquement, lors d'une grossesse, elle doit attendre la fin des trois premiers mois pour pouvoir en aviser son employeur, et donc dans notre cas de joueuse, notre club. Il y a un risque de perdre son bébé. Une fois l'annonce faite, elle doit arrêter son activité de sportive... Sauf que là, tout se complique. La Sécurité Sociale ne comprend pas et ne sait pas forcément que nous avons deux activités complètement différentes, dans le cadre des doubles-projets. Pour ma part, j'ai eu la chance de ren-



SODICO

Au service des professionnels
1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien





« J'AI VÉCU UNE BELLE GROSSESSE ET LE HAND M'A BEAUCOUP MANQUÉ UNE FOIS QUE J'AVAIS ACCOUCHE. »

LAURE BULUCUA

contrer un membre du staff médical de la Fédération Française de Handball, qui m'a dit que cela était possible d'arrêter uniquement le handball et de conserver mon activité professionnelle. » Faire valoir ses droits auprès d'une administration française, voilà tout le problème du statut de sportive de haut niveau.

La joueuse du SGRMH a ainsi dû batailler pendant plusieurs semaines auprès de la Sécurité Sociale pour, enfin, avoir une réponse claire lui permettant d'être en règle avec les administrations. Est-ce bien normal ? La spécificité du sport féminin nécessite-t-elle des « chercheurs » pour statuer sur des caractéristiques pourtant simples à comprendre et à la portée de tous ?

Une avancée en la matière dans le milieu du sport de haut niveau serait la

bienvenue et considérer une joueuse en tant que sportive mais aussi que femme à part entière devient aussi urgent qu'évident. L'accompagnement allant avec les grossesses, en amont comme en aval, en est aussi une ! Livrées à elles-mêmes, nos joueuses et athlètes méritent d'être soutenues et sécurisées. En ce sens, à la mi-mars, le handball français a fait un premier pas, signant une convention collective pour organiser et garantir des droits aux joueuses professionnelles de Première division. Dans cette dernière, une mesure était particulièrement attendue : garantir un maintien de salaire à une joueuse pendant un an, au lieu de trois mois actuellement, en cas de grossesse ou de longues blessures. « Oui, c'est une avancée mais encore une fois, cela ne concerne que la D1, les joueuses de



REJOIGNEZ LE RÉSEAU DES PARTENAIRES DU SAINT-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLÉ HANDBALL

- Un réseau de plus de 100 partenaires privés / publics, des rencontres régulières
- Une visibilité multi-supports print et digitaux, une audience en augmentation
- Des privilèges VIP pour les matchs du championnat et de coupe de France
- Un club professionnel qui s'engage dans une structuration pour le haut niveau (D1)

entreprhand.fr
rennesmetropolehandball.fr

SODICO GRAND QUARTIER rennes KEOLIS CRAFT

D2, même sous statut VAP, ne seront pas concernées, précise Olivier Mantès. C'est un problème juridique mais c'est un premier pas qui, je pense, va engendrer de bonnes choses pour la suite notamment auprès des services de l'Etat et des administrations ».

Mettre au monde son premier enfant étant selon l'adage la plus belle chose au monde, pouvoir s'en occuper comme on le veut pourrait l'être aussi. « A mon retour au club, j'ai dû aménager mes jours car en D2, les entraînements sont le soir et je ne veux pas louper tous les couchers de mon fils. Il est impossible d'avoir un mode de garde pour la journée et également pour le soir », explique Laure, qui expose là une autre facette de la vie de maman sportive de haut-niveau.

Raison de plus pour un retour sur les terrains devant se faire en douceur : « J'ai vécu une belle grossesse et le hand m'a beaucoup manqué une fois que j'avais accouché. J'ai quand même pris le temps d'aller jusqu'à la fin de mon congé maternité pour cooconner chez moi avec mon bébé et mon conjoint. J'ai repris doucement

de mon côté avant de demander à Pierre Dubois de me préparer un planning de reprise. »

C'est donc « sans information ni discours sur le sujet lors de son cursus de formation de joueuse professionnelle » que Laure a

construit sa vie de famille. Aujourd'hui, avec des aménagements d'horaires et l'envie de reprendre le handball, la joueuse rennaise pourrait faire son retour sur les terrains en mai : « Mon jeu sur le terrain va changer c'est sûr. Je ne sais pas encore trop comment, ni pourquoi mais je pense qu'émo-

tionnellement je serais encore plus impliquée sur le terrain », conclut Laure. Interrogée sur le sujet de la maternité fin mars sur RMC, Marie Martinod n'en pensent pas moins, ajoutant : « Tellement d'athlètes, après avoir eu des enfants, sont devenues tellement meilleures, une version encore plus forte d'elles-mêmes... » Tout le mal que l'on souhaite à la défenseuse du SGRMH et ses coéquipières ! ■

UN RETOUR SUR LES TERRAINS À L'ÉCOUTE DE SON CORPS

En dehors du sport pro, le retour à une activité physique après l'accouchement doit s'effectuer en douceur. Il faut compter minimum six semaines après un accouchement classique et jusqu'à trois mois en cas de césarienne avant une reprise progressive.

Pour une joueuse de haut niveau, comme Laure Bulucua, interrogée ci-contre, il a fallu attendre que tous les signaux soient au vert : « Nous avons défini un calendrier en fonction de plusieurs éléments. Nous avons beaucoup échangé sur l'accouchement en lui-même sans pour autant rentrer dans l'intimité de la joueuse », explique Pierre Dubois, préparateur physique du SGRMH. Le corps d'une femme changeant énormément pendant neuf mois au gré des nombreuses étapes de la grossesse, la reprise doit être contrôlée et accompagnée pour éviter toute blessure : « Toutes les sensations changent, le centre de gravité change, les tendons et les ligaments se détendent. Il faut remuscler l'ensemble et laisser le

temps aux organes de reprendre leur place », détaille Pierre Dubois. Une fois, l'aval du personnel médical validé, il faut retravailler à « tâtons » notamment autour des sensations de la joueuse. Le plus gros travail reste autour du périnée et de sa zone, très sollicités pendant neuf mois. Le but de la rééducation est de remettre en place la sangle abdominale, « en fonctionnement optimal. Au total, il y a presque un an sans activité physique, il faut tout mettre en œuvre pour que le retour se passe de la meilleure des manières », ponctue le préparateur physique du SGRMH.

Les joueuses de haut niveau possèdent des avantages considérables pour retrouver plus rapidement la forme qu'une femme qui pratique juste une activité physique régulière, dont celui de l'antériorité des exigences du haut niveau. « Le corps a une certaine mémoire. Ce sont des filles qui ont une culture du travail

« LE CORPS A UNE CERTAINE MÉMOIRE. CE SONT DES FILLES QUI ONT UNE CULTURE DU TRAVAIL MAIS QUI VONT QUAND MÊME PERDRE BEAUCOUP DE MUSCLES PENDANT LA GROSSESSE. ELLES DOIVENT RETROUVER LEURS JAMBES, LA COURSE, LA FORCE DANS LES BRAS ET SURTOUT, LEURS SENSATIONS SUR LE TERRAIN. »

mais qui vont quand même perdre beaucoup de muscles pendant la grossesse. Elles doivent retrouver leurs jambes, la course, la force dans les bras et surtout, leurs sensations sur le terrain. Laure a repris l'entraînement il y a deux semaines, aujourd'hui elle me dit que tout va bien, cela veut dire que nous allons pouvoir passer un autre stade et injecter maintenant des mouvements de handball », continue Pierre.

Mais en tant que femme, connaissons-nous vraiment notre corps ? « Le fait que Laure vive sa grossesse chez nous a permis d'avoir des discussions avec les plus jeunes, et au final, on se rend compte qu'elles ne connaissent pas tant que cela leur corps et les effets d'une grossesse », insiste Pierre.

La joueuse acquiesce : « J'ai été suivie par des sages-femmes après mon accouchement pour renforcer mon corps pour ne pas l'abîmer avant de retourner sur les terrains ».

Descentes d'organes, fuites urinaires, entorse des genoux ou chevilles, les risques physiques et physiologiques sont multiples et rien ne sert de se précipiter ! Le tabou, dans le monde du sport comme plus largement dans la société, et le manque d'information chez les jeunes, se fait sentir.

Pour avancer, le sport féminin doit aussi éduquer et informer, compter sur lui-même et sur les instances et garder la tête haute, sans tabou. Comme dans chaque évolution, cela passera par l'éducation, la prévention et la mobilisation. Entre vivre de sa passion du sport, performer, et la chance d'être mère, non, une femme n'a pas à choisir ! ■

MARIE MARTEL



Le calme ? La ville ? La Nouvelle MINI Electric. Nouveau look, nouvel intérieur, nouvelle interface, mais toujours les mêmes sensations mythiques de MINI. Débranchez, montez à bord et vivez une expérience électrique unique.

À partir de 360€/mois.⁽¹⁾ Sans aucun apport.⁽²⁾ Entretien inclus.⁽³⁾

MINI STORE HUCHET RENNES

ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO

3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



Exemple pour une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden. *Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 359,99 €/mois. (1) Après déduction du bonus écologique d'un montant de 7 000 €, applicable pour les particuliers et dans la limite d'un prix facturé inférieur ou égal à 45 000€ TTC, et sous réserve de maintien des conditions prévues par l'article D251-7 du Code de l'Énergie en vigueur. *Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Camden jusqu'au 30/04/2021 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.oriass.fr). Consommation en cycle mixte : 0 l/100 km. CO2 : 0 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Modèle présenté: MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Essential avec options. Loyer : 380, €/mois. Consommation en cycle mixte : 0 l/100. CO2 : 0 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire pour connaître les valeurs de consommation et d'émission de CO2 correspondant aux véhicules configurés pour le marché français pour les modèles sur lesquels se porte votre intérêt. Retrouvez plus d'informations sur WLTP sur le site mini.fr. **Hors pièces d'usure. Plus d'informations sur la norme WLTP.

JÉRÉMY BOYADJIS : « RENNES, C'EST MA DEUXIÈME MAISON »



APRÈS FRÉDÉRIC PIQUIONNE, BENJAMIN BRIFFE ET KABIR PENE, NOUS POURSUIVONS NOTRE TOUR DES ANCIENNES GLOIRES DU SPORT RENNAIS EN NOUS ARRÊTANT DANS UN PASSÉ TRÈS PROCHE DU CÔTÉ DE CRUBILLÉ, ANTRE DU REC RUGBY. L'OCCASION D'ÉVOQUER JÉRÉMY BOYADJIS, RENNAIS DE 2018 À 2020 ET AUJOURD'HUI JOUEUR DU RC TOULON. RUGBYMEN SUR LE TARD, PILIER AU PHYSIQUE IMPRESSIONNANT, IL EST L'UN DES SYMBOLES DU REC 2.0, EN ROUTE VERS « UN GRAND DESTIN » SELON SON ANCIEN JOUEUR, RESTÉ TRÈS ATTACHÉ À LA BRETAGNE.

« **N**ous étions parti pour nous installer ici. Nous regardions les terrains, avec l'idée d'acheter, de rester en Bretagne. » Malgré le millier de kilomètres le séparant de son Sud-Ouest natal, Jérémie Boyadjis, en début d'année 2020, était à mille lieues d'imaginer la suite de l'histoire pour sa femme, ses enfants et sa carrière. Une prolongation de contrat était même actée... Puis l'impensable arrive : « Quand mon agent m'a appelé pour me faire part de l'intérêt du RC Toulon, je lui ai d'abord dit de vérifier si c'était sérieux, bien réel, que j'étais engagé ici à Rennes. Il m'a rappelé un peu plus tard et confirmé la chose. A partir de là... »

Avant de se retrouver à Mayol, en Top14, Jérémie Boyadjis a boursingué. Il démarre le rugby sur le tard, plutôt branché foot quand il était adoles-

cent : « J'étais déjà grand et costaud, on me disait de jouer devant et de faire peur aux autres ! Niveau rugby, seuls Toulouse, Clermont ou... Toulon, me parlaient... », s'amuse-t-il. C'est le temps des copains, de la déconne et de l'envie de se retrouver, ensemble, sur un terrain. Le rugby est alors majoritaire et le physique du bonhomme ne passe pas inaperçu. Ni une, ni deux, le coach de Mont-Régeaux (31) l'essaie... et l'adopte : « Il était aussi mon prof au collège. Direct, j'ai été positionné en pilier. Même si jeune, nous n'avons pas vraiment de poste, ça m'a plu. Ce que je nomme le rugby à la « One Again ». J'avais mon alternance à Toulouse, en même temps, sans prise de tête. » Sans le savoir, l'histoire est déjà dans les tuyaux pour celui qui mène de front sa formation pour devenir plombier, son autre métier.

A la sortie du dernier match de sa saison, Pau le repère et lui propose d'intégrer son équipe espoir. Après trois années dans le Béarn, les choses s'accélérent et Jérémie devient pro. Viendront alors succès et échecs, au gré de passages par Auch (Pro D2, 3 ans dont une descente), Rouen (2 ans, F1) et Chambéry (F1, 1an).

Avec les Rouennais, il est même champion de France. Parti en Savoie, l'aventure tourne court : « Au bout d'un an, le club a eu de grosses difficultés financières et tout est tombé à l'eau. Il fallait repartir... Et Rennes est arrivé ! »

Yann Moison contacte le joueur, d'abord un peu réticent, puis très vite séduit par le discours du coach et l'ambitieux projet breton. Homme de défi, « Boya » ne se défile pas et rejoint la Bretagne : « En venant ici, je retrouvais plusieurs joueurs avec qui j'avais joué à Rennes mais aussi un cadre plaisant, un staff avec qui le courant est passé et un président qui ne fait pas de promesses en l'air, qui sait où il va et comment y arriver. » Rapidement installé dans le XV rennais, il participe pleinement à la première saison réussie du club qui évolue pour la première fois en Fédérale Une. Il découvre à Rennes une vie de groupe jamais connue jusque-là,

des amis pour la vie et un plaisir total : « C'est le groupe où j'ai vécu la plus belle aventure humaine, c'était très fort, je garde de très grands souvenirs du club, de la ville, des Rennais et de la Bretagne. Même quand ce fut plus difficile sportivement, lors de la seconde période, jamais nous ne nous sommes désunis, nous étions convaincus que cela allait finir par tourner pour nous. Le staff était de haut niveau, l'expérience de Yann, la qualité de Kevin, sur tous les aspects techniques, tactiques comme humains. Je suis convaincu que le club est au début de quelque chose de grand, il manque peut-être encore un peu d'effervescence, de bénévoles en plus grand nombre pour faire encore plus mais cela va venir. » Au rayon des souvenirs, il faudrait un livre pour tout raconter pour le nouveau Rouge et Noir du RCT : « Il y a eu les troisièmes mi-temps, les repas les uns chez les autres, l'accueil de Nico, au Coin Mousse, la victoire à Nantes lors de la dernière journée en 2019, qui nous qualifie pour les play-offs et les élimine. C'était incroyable, un délire total ! Des souvenirs avec ces gars-là, il y en a tellement... Ce club a une âme, un bel avenir. Je suis convaincu que Rennes est au début d'une grande et belle histoire ! »

DU RUGBY À LA « ONE AGAIN » À JEAN DAUGER...

Celle-ci s'écrira néanmoins sans le mastodonte toulousain qui, sollicité par Toulon, ne peut refuser la proposition d'une vie : « J'en ai d'abord parlé à Kevin Courties, qui m'a dit de bien m'assurer que cela était concret. J'ai aussi pu échanger avec Yann puis Jean-Marc Trihan. Tous ont parfaitement compris ma situation et m'ont souhaité le meilleur. Je le dis le plus sincèrement du monde, si ça n'avait pas été Toulon, je serais resté à Rennes. Je voulais finir ma carrière ici... »

Dans le Var, Jérémie Boyadjis retrouve Sandrine Agricole, ancienne kiné du club également recrutée par les « Rouge et Noir » : « Sa présence fut

essentielle, j'avais ma pote dans un groupe que j'ai découvert avec les yeux grands ouverts. C'était incroyable de me retrouver là, sous les ordres de Patrice Collazo, avec tous ces internationaux. Puis, au fil des semaines, on réalise que ce sont des mecs normaux, accueillants, simples. J'ai vécu un truc de fou. » Question, terrain, en revanche, ce fut tout autre chose : « En arrivant, j'étais loin, très loin du niveau requis. J'ai bossé dur, je me suis arraché et courant octobre, j'étais 25ème, 24ème. J'ai alors eu la Covid-19... Passé l'isolement, je me prépare à revenir puis nouvelle tuile avec une péricardite. Nouvel arrêt...

J'ai dû passer au total un mois et demi sans m'entraîner... »

Retour à la case départ donc mais « Boya » ne se décourage pas et travaille dur. Il sera finalement récompensé par une entrée en jeu inoubliable, le 21 novembre, à Bayonne (35-29), sur la pelouse de Jean Dager : « Deux joueurs de chez nous se percutent et s'ouvrent le crâne... Je me retrouve sur la feuille après de longues palabres... Je rentre sept minutes, suis sanctionné sur une mêlée et en perd une seconde. Mais quel souvenir ! » L'Europe aurait pu aussi être de la partie mais de nouveau, pas de chance : « C'était chez les Scarlets mais à cause du Covid, le match a été annulé et nous sommes rentrés. Une opposition a alors été calée, pour rester dans le rythme... et je me suis blessé, juste avant Noël. » Verdict : une hernie lombaire, qui le tiendra éloigné des terrains trois mois de plus...

Depuis mars, Jérémie Boyadjis a repris la course et se tient prêt à rendre service, même s'il ne sera plus Toulonnais l'an prochain et évoluera en Pro D2, à Carcassonne : « Le plus frustrant, c'est cette sensation de n'avoir pas pu montrer tout ce que je valais, ou pouvais. Désormais, je me concentre pour être à 100 % pour ma prochaine aventure. » La dernière ? « Personne ne sait, surtout en ces temps avec le COVID. Qui sait comment les clubs vont surmonter et vivre tout cela et l'après... Un retour en Bretagne ? Je ne ferme pas la porte, évidemment, c'est ma région d'adoption, mon deuxième chez moi. Je n'ai que de bons souvenirs là-bas et pas une semaine ne passe sans que je n'échange avec les copains. J'espère les retrouver en jour, sur le terrain ou ailleurs et hâte aussi, d'entendre de nouveau résonner le biniou du Vélo-drome... »

Pourquoi pas sur la pelouse, avec ou contre le REC Rugby, dans quelques années, en Pro D2 ? « Ce serait génial et c'est tout le mal que je souhaite au club. Il le mérite et a tout pour y arriver ! »

LE DRIVE
DECATHLON
CHANTEPIE

ÉTAPE 1

Je me rends sur decathlon.fr, je m'identifie et renseigne mon magasin : **CHANTEPIE**



ÉTAPE 2

Je choisis l'article qui m'intéresse, clique sur « **retirer ma commande en magasin** », si l'article est disponible je passe à l'**étape 3**

ÉTAPE 3

Je procède au **paiement** en toute sécurité



ÉTAPE 4

J'attends mon **SMS de confirmation** pour m'indiquer que ma commande est **prête**



ÉTAPE 5

Je me rends au **DECATHLON Chantepie** pour récupérer ma **commande**



DECATHLON
CHANTEPIE

3, Rue du Moulin 35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

LAURA OBLIN : « LE GROUPE EST ENCORE EN PHASE DE CONSTRUCTION »

BRETONNE « PUR BEURRE », L'ARRIÈRE DU STADE RENNAIS RUGBY REVIENT AVEC NOUS SUR CETTE SAISON SI PARTICULIÈRE À DEUX VIETESSES POUR LES JOUEUSES. DÉPARTS, REMANIEMENTS MAIS AUSSI AMBITIONS ET SAISON PROCHAINE, LAURA OBLIN FAIT LE POINT !

Les matchs de play-offs s'enchaînent, à huis-clos, mais il n'y a toujours pas victoire au compteur pour les filles du Stade Rennais Rugby. Comment expliques-tu cette situation ?

Nous avons toutes envie de victoires mais l'équipe n'est plus du tout celle du début de saison. Les internationales sont reparties et nous nous retrouvons avec un effectif très jeune. Nous avons un peu l'impression de commencer une deuxième saison avec, presque, des nouvelles joueuses. Le groupe est en phase de construction pour les années à venir.

Ta place a également changé au cours de cette saison dans la hiérarchie des arrières ?

C'est vrai. L'année dernière, je jouais essentiellement avec l'Elite et j'avais envie de continuer sur ma lancée mais avec l'arrivée des internationales en début de saison, j'ai eu plus de mal à faire ma place. Je m'entraînais avec l'Elite et je jouais le week-end avec la Fédérale mais les cartes ont été redistribuées et je retrouve peu à peu ma place dans l'effectif Elite. Grâce à cela, j'ai pu prendre confiance en moi. Mais au-delà de ça, je prends du plaisir sur les terrains. Je me sens bien à ce niveau. Plus le niveau est élevé, plus on peut progresser.

Que t'as apporté le fait de pouvoir évoluer aux côtés de joueuses de renommée mondiale ?

Beaucoup de choses, à tous les niveaux et ce n'est pas fini, nous comptons sur elles quand elles reviendront



CRÉDIT PHOTO RALLIER

! Elles permettent de progresser sur plan tactique, technique mais aussi mental. Elles voient et sentent des choses sur le terrain beaucoup plus rapidement que nous. Forcément, c'est enrichissant pour chaque joueuse du club d'une manière ou d'une autre.

« LE RUGBY FÉMININ RENNAIS À SA PLACE AU PLUS HAUT NIVEAU »

Cette saison a été quelque peu hachée et beaucoup d'éléments sont à prendre en compte pour juger les résultats de l'équipe. Est-ce aussi ton avis ?

Nous avons commencé en septembre avec beaucoup de joueuses de qualité et avec une équipe de fou ! Hélas, avec le contexte sanitaire, les

étrangères ont dû repartir et aujourd'hui nos résultats ne reflètent plus le niveau que nous avons pu avoir sur le début de saison. De jeunes joueuses de Fédérale ont pu monter en équipe Elite, et Vincent est très content de la jeunesse, des perspectives que cela ouvre mais les résultats ne peuvent pas être aussi bons qu'en septembre. Néanmoins, il y a beaucoup de points positifs, de signaux encourageants. Il faut laisser le temps à ce groupe de grandir.

Quelles sont tes ambitions dans le rugby ?

J'aimerais gagner le championnat de France et même y parvenir avec Rennes. Ce serait l'idéal pour pouvoir montrer à tous que le rugby féminin rennais à sa place au plus haut niveau national.

Tu as aussi eu la chance il y a quelques années d'être appelé en équipe de France à VII...

Oui, pour les Jeux Olympiques de la jeunesse en 2018, j'étais réserviste. J'ai pu participer aux stages de préparation mais c'est toujours un peu frustrant de ne pas aller plus loin. Je garde dans un coin de ma tête ce rêve de retrouver, un jour, l'équipe de France.

En dehors des terrains, tu es étudiante. Dans quel domaine ?

Je suis en Licence 2 de STAPS éducation et motricité avec l'objectif de devenir prof de sport. J'arrive à suivre le cursus normal avec le rugby. Il faut sa-

voir s'organiser mais quand j'étais au lycée, je faisais partie du pôle donc j'ai déjà pu m'habituer à ce rythme. Je me suis toujours dit que l'organisation est à la base de toute réussite. J'aurais pu avoir un aménagement de mes études mais je n'ai pas voulu car cela m'aurait ajouté trois ans en plus, alors je suis sur tous les fronts.

Comment es-tu arrivée dans le monde du rugby ?

Tout est parti d'une initiation quand j'étais en CP, à Melesse. J'ai rejoint le club de la commune. Personne n'en faisait dans ma famille mais je me suis lancée. Il était donc logique pour moi de rejoindre le Stade Rennais puis après j'ai intégré le Pole. Je suis Bretonne donc j'essaie de rester à Rennes mais après mes études, je ne sais pas ce qui m'attend. Je verrais bien en temps voulu.

L'évolution du rugby féminin te plaît-elle ? Que faut-il encore améliorer ?

Je trouve qu'il est beaucoup plus médiatisé qu'il y a quelques années en arrière mais il reste encore beaucoup de préjugés. Le rugby est vu comme un sport de « bourrins » mais il a beaucoup évolué. Ce n'est plus ce sport de brutes, il y a de belles actions, du jeu, de la vitesse. Je pense qu'aujourd'hui, nous sommes toujours dans le combat, le contact, oui, ça, c'est évident, mais il y a beaucoup d'évitements. Nous travaillons beaucoup sur les points de fixation et le porteur de balle peut parfois parcourir quelques mètres sans être touché. Nous avons la chance que le rugby féminin soit beaucoup plus mis en avant avec les bons résultats de nos sélections, avec notamment avec la diffusion des compétitions sur les chaînes publiques. C'est un vrai plus pour l'évolution de notre sport. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

www.rennessport.fr

[f](#) @ Rennes Sport

[i](#) @rennessport

[in](#) @rennessport

[t](#) @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS...

LAMOTTE

De belles opportunités Pour vivre ou investir



Terra Cotta

64 route de Nantes.
35 appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon ou terrasse et jardin privatif.
Belles expositions.
Commerces et services à pied.



Villa Fleurus

**Centre-ville,
36/38 rue Pierre
Marchand.**
2 bâtiments de 16
et 17 appartements
avec loggia, balcon ou
terrasse.
1 maison de 4 chambres
avec garage.
**Proche des commerces
et des écoles.**



Les Allées Fougeretz

**Centre-ville,
rue des Carlets.**
48 appartements du
2 au 4 pièces,
dont 13 labellisés
Passivhaus*.
Balcon ou terrasse.
**Commerces et services
à pied.**



Côté Halage

Impasse du Halage.
29 appartements du 2 au
4 pièces.
Terrasse ou balcon pour
chaque appartement.
**Balades à vélo,
commerces de proximité,
marché hebdomadaire.**



Plein ciel

Rue Micheline Ostermeyer.
Appartements du 2 au
4 pièces.
3 maisons de 4 pièces.
Terrasse, balcon
ou jardin d'hiver.
**Environnement paysager
unique.**

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR

LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES



L'URB DÉJÀ SUR ORBITE AVEC LA PRO B EN LIGNE DE MIRE POUR 2022 !

AVEC UNE SÉRIE EXCEPTIONNELLE EN COURS INTERROMPUE PAR LE REPORT DE TROIS MATCHS FIN MARS EN RAISON DE TESTS POSITIFS À LA COVID-19, L'URB A MARQUÉ LES ESPRITS EN 2021. CAPABLES DE « REMONTADAS » COMME DE MATCHS MAÎTRISÉS DE A À Z, LES JOUEURS DE PASCAL THIBAUD ONT MÊME ATTEINT LA PREMIÈRE PLACE, AVEC IL EST VRAI LE PETIT JEU DES MATCHS EN RETARD DES UNS ET DES AUTRES. DE QUOI OUVRIR DE BELLES PERSPECTIVES POUR LA SAISON PROCHAINE.



Les Sables, Challans, Dax, Rueil, Tours, Vitré, Tarbes, Vanves, La Rochelle et Bordeaux. Cherchez l'intrus... C'est bon, vous l'avez ? Oui, c'est bien Tours, large vainqueur des rennais le 2 mars dernier, 83-62. Favoris et prétendants à la montée en Pro B, les Tourangeaux sont néanmoins les seuls parmi ces dix-là à s'être imposés face au promu Rennais. Incroyable et épatant, tant les joueurs de Pascal Thibaud ont su enchaîner les grosses performances techniques et tactiques mais aussi les efforts mentaux pour maintenir l'exigence du résultat, même quand cela devenait moins sexy sur le terrain. Mêlés à la lutte pour le podium aux côtés de Tours, Toulouse et du CEP Lorient, les protégés du tandem Pascal Thibaud-Bastien Demeuré rêvent-ils pour autant à un destin inattendu de champion ? « Avant les cas de Covid qui ont clairsemé notre effectif puis le départ de Joseph Chartouny, j'aurais peut-être dit que l'exploit était possible mais là, il faudrait quand même un scénario hallucinant... », tempère le jeune adjoint. Pour autant, cela n'enlève rien à la superbe saison que nous vivons. »

Fausse modestie « à la Guy Roux », ambition cachée ou tout simplement,

réalité de l'instant dans un présent toujours aussi complexe à appréhender, nous optons pour la troisième solution. Arrêt sur image : lancée sur une dynamique impressionnante, la formation rennaise voit son élan stoppé net fin mars.

« HORS DE QUESTION DE PRENDRE LE MOINDRE RISQUE ! »

La victoire écrasante face à Bordeaux ne laisse pourtant rien transparaître mais déjà, le virus s'est immiscé sans crier gare dans les rangs de l'URB. Le mardi, les tests effectués révèlent cinq cas dans l'équipe, dont 5 avec des symptômes. Les compagnes des joueurs en question sont aussi touchées ainsi que plusieurs membres de l'encadrement du club. A cela, s'ajoute la fin du contrat de Joseph Chartouny, prévue en avril. Le meneur de jeu arrivé du Canada regagne le Liban et manquera à l'équipe sur cette fin de saison, sans contestation possible. Avec lui, l'équipe aurait pu affronter Toulouse, le CEP Lorient et Les Sables mais les tests PCR en ont décidé autrement : « Si vous m'aviez appelé il y a dix jours, je vous aurais sûrement répondu autre chose... »,

concède Bastien Demeuré. Désormais, pour lui, le staff et le club hors de question de prendre le moindre risque : « Certains des garçons ont eu de très grosses fatigues, des malaises pour l'un de nos joueurs donc l'arrêt a été total avant de nouveaux tests. Parfois, il y a des semaines qui ont été plus ou moins respectées ici ou là, avec malgré tout un peu de foncier, de physique mais chez nous, hors de questions de prendre le moindre risque. Il va falloir retrouver le rythme. On parle de la santé des joueurs, mais aussi de celle de leurs proches, de l'encadrement, et des adversaires. Notre reprise programmée à Challans, si nous devons la faire avec nos U18 ou joueurs de réserves, nous le ferons. Dans ces circonstances, la compétition et le résultat sont totalement secondaires ! »

Coupé dans un élan les ayant amené au sommet de la division, les Rennais ont encore six rencontres à disputer, trois contre des équipes de bas de tableau (Vanves, Angers et Les Sables) et trois contre Toulouse, le CEP Lorient et Vanves. Pour autant, les chances sont très faibles pour aller chercher la première place, unique accessit à la PRO B : « Déjà, pour monter, il faut avoir constitué un dos-



CALENDRIER
DE L'UNION
RENNES BASKET
NATIONALE 2

J01- Dax - URB	64-62
J02- URB - Rueil	71-69
J03- La Rochelle - URB	84-72
J04- URB - Tours	80-62
J05- URB - Vitré	54-77
J06- Tarbes - URB	67-74
J07- URB - Angers	87-88
J08- Bordeaux - URB	59-85
J09- URB - Toulouse	78-81
J10- CEP Lorient - URB	85-63
J11- URB - Pays d'Olonnes	77-72
J12- Challans - URB	63-69
J14- URB - Dax	99-70
J15- Rueil - URB	79-81
J17- Tours - URB	83-62
J18- Vitré - URB	72-73
J19- URB - Tarbes	69-62
J13- URB - Vanves	81-70
J16- URB - La Rochelle	75-74
J21- URB - Bordeaux	97-56
J25- URB - Challans	09/04
J26- Vanves - URB	13/04
J24- Pays d'Olonnes - URB	17/04
J20- Angers - URB	23/04
J23- URB - CEP Lorient	27/04
J22- Toulouse - URB	01/05

CLASSEMENT

1- Vitré	39	24
2- La Rochelle	38	23
3- Challans	34	21
4- Toulouse	34	19
5- Tours	33	19
6- Lorient	33	20
7- URB	33	20
8- Rueil	31	21
9- Tarbes	30	21
10- Dax	29	21
11- Les Sables	29	22
12- Vanves	27	24
13- Angers	26	20
14- Bordeaux	25	19

sier. En tant que promu, avec des finances ne permettant pas ces rêves là en septembre dernier, nous n'en avons pas fait. Cela aurait été un peu précoce... Néanmoins, sportivement, la montée reste soumise à beaucoup trop d'aléas aujourd'hui et ne nous paraît pas accessible, même si bien sûr, mathématiquement... »

Sortez donc les calculatrices : pour terminer en tête, l'URB doit remporter ses six derniers matchs et espérer, dans le même temps, deux et trois défaites pour Tours et Toulouse, en pleine forme actuellement. Et encore, malgré cela, au goal-average particulier, cela pourrait ne pas suffire. Halte alors, aux calculs d'apothicaire et place à demain, selon l'adjoint de Pascal Thibaud : « Terminer dans le top 5 serait déjà une très grande per-

formance ! N'oublions pas que le club va se maintenir pour la première fois de son existence à ce niveau. Aujourd'hui, nous travaillons surtout sur l'avenir, sur demain, avec je l'espère déjà, le retour du public puis ensuite, une ambition qui sera nettement revue à la hausse ».

« LA PRO B ? LE DIRE NE SUFFIT PAS... »

Ainsi l'URB pourra l'an prochain s'appuyer sur une base très solide avec une majorité des joueurs d'aujourd'hui, renforcée peut-être par un profil prometteur et quelques coups avec des joueurs expérimentés, ayant connu le niveau pro ou la Nationale Une de longues années. Bastien Demeuré se veut ainsi ambitieux tout en restant humble et mesuré : « Cette année restera unique et atypique à bien des égards, compliquée à analyser du fait du contexte, ne nous y trompons pas ! Dans les résultats, l'ambiance du groupe, la progression, nous vivons une superbe saison, les résultats sont là mais la N1 est un championnat très dense et la vérité d'une année n'est pas toujours celle de la suivante. Il y a beaucoup de monde, ça travaille bien et il faudra



être encore plus déterminés et forts l'an prochain pour viser les premières places et pourquoi pas, l'accession. Nous n'en sommes pas encore là mais le cap à fixer doit être ambitieux et c'est aux joueurs, de par leurs performances, de nous l'indiquer. Ce qu'ils ont montré cette année prouve que nous ne nous sommes pas trompés sur le recrutement et qu'il y a

encore une belle marge de progression et de grandes émotions à venir ! La Pro B ? C'est une ambition, bien sûr mais le dire ne suffit pas, il faudra mettre beaucoup d'ingrédients ! » Malgré l'absence de public depuis novembre, le calendrier frénétique de Nationale Une et les difficultés à faire perdurer le modèle économique du club basé sur les partenariats privés

et la billetterie, l'URB, quel que soit son classement final, va ressortir grandie de cette année si particulière qui aura aussi bénéficiée aux clubs « satellites » : « On a senti un vrai engouement autour de nous, conclut Bastien Demeuré. Les bénévoles voulaient tous venir apporter leur pierre à l'édifice, les Lives commentés par Hugo et Jochem ont été suivis et appréciés, les partenaires nous ont tous apporté leur soutien, ont répondu présents aux rendez-vous de l'URB Business et enfin, les clubs aux alentours, partenaires de notre projet, ont eu des retours positifs, ont cherché à échanger avec nous, que ce soit tactiquement, structurellement ou sportivement. Notre projet suit son cours, de belle manière. A nous, sur le terrain, d'être locomotive et vitrine de celui-ci. » Une synergie est donc née sur les braises d'une année qui s'annonçait brulante à tous les niveaux et dont l'issue s'annonce heureuse sportivement. Reste à terminer la saison du mieux possible, sans blessure ni risques, avec un classement le plus haut possible, afin de prendre altitude et certitudes en vue de mires encore plus prometteuses dès l'an prochain, avec dans un coin de la tête, pour l'an prochain, l'Objectif Lune et la Pro B. ■

JULIEN BOUGUERRA

Pizza Hut

OFFRE TRIO
3 PIZZAS MEDIUM
25€

VALABLE EN LIVRAISON

Pizza Medium : pâte Pan ou Classic

PIZZA HUT MITTERRAND
 38 MAIL FRANÇOIS MITTERRAND
 02 99 59 37 74

PIZZA HUT RENNES MAGINOT
 2 BOULEVARD VILLEBOIS MAREUIL
 02 99 38 46 71

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR

CHEICK SEKOU CONDÉ : « NOUS AVONS UN TRÈS BEL AVENIR AVEC CE GROUPE »

APRÈS DE LONGUES ANNÉES PASSÉES EN ESPAGNE ET UNE EXPÉRIENCE MITIGÉE À CHALLANS, SEKOU CHEICK CONDÉ A POSÉ SES VALISES EN COMPAGNIE DE SA FAMILLE L'ÉTÉ DERNIER EN BRETAGNE. ARRIVÉ EN POSTE 5 EN DOUBLETTE AVEC L'HISTORIQUE SAÏD BEN DRISSE, L'INTERNATIONAL GUINÉE N'A PAS TARDÉ À PRENDRE SES MARQUES ET CONTRIBUE GRANDEMENT À L'EXCEPTIONNELLE SAISON DES SIENS. DÉCOUVERTE AVEC UN JOUEUR QUALIFIÉ « D'INCROYABLE ET D'ATTACHANT » PAR SON PRÉSIDENT OLIVIER PÉREZ.

L Union Rennes Basket est à la bataille pour prendre place sur le podium fin mars. Si on t'avait dit cela en septembre, y aurais-tu cru ?

Sincèrement, nous avons tous vu, nouveaux comme anciens, qu'il y avait beaucoup de qualités dans ce groupe, tant sur le plan basket qu'humain. L'alchimie a opéré très vite, sur et en dehors du terrain et nous avons pu avancer sans aucune pression. Personne ne nous attendait à cette place et cela nous a permis de jouer un bon basket, libéré et avec l'ambition de gagner chaque match qui se pré-

sente. Nous avons pu avancer dans l'ombre (rises) ! L'objectif initial était le maintien, il est acté, désormais, place au plaisir à chaque rencontre.

Tu arrives de Challans après une longue expérience ibérique. Le basket espagnol et français sont-ils très différents et en quoi ?

Oui, clairement, ce n'est pas du tout le même style. En Espagne, le jeu est beaucoup plus rapide, plus fluide avec beaucoup de passes, ça va très vite. Ici, la dimension physique est très importante, l'intensité également, le duel. Il y a deux approches

différentes de la discipline et cela nécessite forcément du temps pour s'adapter. Il m'en a fallu pour apprendre à connaître Rennes puis mes coéquipiers.

« ÇA RIGOLE MAIS ÇA BOSSE AUSSI BEAUCOUP »

Comment te sens-tu ici ?

Très bien, vraiment. La ville est très plaisante et j'ai été très bien intégré par le club, que ce soit les dirigeants, le staff ou les joueurs. Et les résultats, forcément, aident aussi ! Quand nous avons discuté avec mon agent de mon arrivée, le projet m'a plu et je vois que tout ce qui a été dit à l'époque se réalise. La vision du club à moyen et long terme est très intéressante et je suis fier d'appartenir à ce projet. Ici, on fait passer l'humain avant le reste et cela m'a convaincu. Je suis quelqu'un qui a besoin de se sentir bien dans le groupe pour donner le meilleur. Ici, je suis servi.

Quel rôle tiens-tu

au sein du groupe ?

Sur le terrain, j'essaie d'apporter à chaque fois que je rentre sur le terrain, de donner le meilleur et de continuer aussi à progresser avec des coachs qui nous font très bien travailler. J'essaie d'être efficace au rebond, de défendre dur. Au sein du groupe, notre force, c'est de se parler et de se dire les choses dès que quelque chose ne tourne pas rond. Nous sommes de grands garçons, responsables avec de l'ambition mais aussi des bons mecs quand il faut relâcher la pression. Il y a de sacrés phénomènes dans ce vestiaire, croyez-moi et ce ne sont pas forcément ceux que vous imaginez...

Tu en fais partie ?

Disons que je suis quelqu'un qui aime mettre l'ambiance. Je suis timide et réservé à l'extérieur, quand je ne connais pas mais dans le groupe, j'aime bien taquiner et je ne suis pas le seul !

Cette osmose au sein du groupe explique-t-elle ces résultats si convain-

SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEINAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGÉRAIS • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEINAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGÉRAIS • LA POTERIE • BOUSSY L'ÉTOURNE • JEANNE D'ARC • LONG CHAMPS • RATTON • SAINT-HELEDR

MATCH DE NATIONALE 1

UNION RENNES BASKET

9

URB

ltga

20

URB

BASKET BALL

20:00

MAR. 27.04

L'URB AFFRONTÉ LORIENT

SALLE COLETTE BESSON

#TOUTSRENNAIS

#LORIENTESTLA FORCE

#COUVERTESJACOUBES

#ANABLAY

#PROLENTDEBRETAGNE

#URB

#ESCHAMPSLIBRES

#JUPÉRA

LIVE

20:00

MAR. 27.04

L'URB AFFRONTÉ LORIENT

SALLE COLETTE BESSON

f t i in

SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEINAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGÉRAIS



cants ?

Forcément, cela joue ! Nous nous entendons très bien, ça rigole mais ça bosse aussi beaucoup et la concurrence est saine. La dynamique actuelle de victoire s'explique par la progression de chacun et le plaisir pris tous ensemble. Quand je vois le talent de nos jeunes notamment, comme Youri Morose, Hugo Pellure ou Tyron Minfir, je me dis que nous avons un très bel avenir avec ce groupe parfaitement équilibré entre expérience et jeunesse !

De là à viser dès cette saison une montée en Pro B ?

Franchement, cet objectif-là est très compliqué à atteindre pour nous. Ce serait sans doute un peu tôt, même si nous allons continuer à jouer tous nos matchs avec l'ambition de gagner. Tout le monde peut battre tout le monde dans cette poule, rien n'est impossible mais nous pouvons aussi perdre des matchs qui sur le papier,



seraient dits « jouables ». Donc restons tranquilles sur ce point-là, l'ambition, c'est de finir le plus haut possible, pourquoi pas dans les trois premiers même si je le répète, ce ne sera pas simple. De grosses rencontres nous attendent et il faut surtout continuer d'apprendre et d'accumuler de l'expérience en vue de la saison prochaine, avec je l'espère, le

retour du public qui nous manque énormément !

« JE SAIS DÉJÀ COMMENT L'EMPÊCHER DE BRILLER »

En dehors du basket, as-tu appris à connaître ou aimer les autres clubs et sports rennais ?

Il y a bien Joffrey Sclar qui essaie de nous convertir à son Stade Rennais mais pour le moment, il n'y arrive pas totalement ! Je suis les sports en général de loin, sans avoir forcément d'équipe de cœur. Niveau basket, j'ai un faible pour les Lakers, nous sommes quelques-uns dans le vestiaire de ce côté-là.

La sélection guinéenne va disputer la CAN au mois d'août prochain, ce qui constitue un vrai événement pour le pays. Comment envisages-tu cela ?

C'est toujours une grande fierté et un réel bonheur de représenter les couleurs de mon pays. La Guinée retrouve la CAN 30 ans après sa dernière participation. Je serai vraiment ravi d'y être, d'autant que se déroulant au cœur de l'été, cela ne devrait pas être un problème vis-à-vis de mon club. C'est un réel objectif d'y être et pourquoi pas, de retrouver Bryan Pamba, mon coéquipier, qui joue lui pour la Côte d'Ivoire. Je me porte alors directement volontaire pour défendre sur lui, je sais déjà comment l'empêcher de briller. Pour le moment, ils nous ont battus à deux reprises de quelques points mais je veux ma revanche ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

LA RADIO DE LA RÉGION

RCA
LA RADIO

ILLE-ET-VILAINE
87.7

rcalaradio.com     



A RENNES DEPUIS TROIS ANS, LA CENTRALE DE L'ÉQUIPE DE YANN CHUBILLEAU PREND SON RÔLE DE JOUEUSE D'EXPÉRIENCE À CŒUR AU SEIN DE SON ÉQUIPE, EN NETS PROGRÈS CETTE ANNÉE. BEACH, SÉLECTION NATIONALE ET ENVIES DE HAUT NIVEAU, L'INTERNATIONALE MAROCAINE S'EST CONFIEE AU JRS.

Les plays-downs ont commencé début avril. Quels sont les ambitions du REC Volley dans cette deuxième partie de saison capitale ?

OUMAYMA CODIAL : « SORTIR LES GRIFFES »

Notre objectif est clair, nous visons le maintien. Nous allons devoir sortir les griffes pour montrer que nous sommes encore présentes sur cette fin de saison. Je ne connais pas parfaitement toutes les équipes que nous allons affronter mais je reste confiante. Toute l'équipe est soudée pour atteindre le même objectif et le groupe vit très bien.

Tu es à Rennes depuis 2018. Comment te sens-tu ici ?

Je suis arrivée à Rennes car le projet que le club porte me plaisait vraiment. Mon rôle est important, j'essaie du mieux que je peux d'apporter mon expérience à l'équipe, notamment de par mon vécu en Italie. J'essaie d'apporter au maximum dans tous les domaines, de transmettre le plus possible à mes coéquipières.

Tu évoques l'Italie. Peux-tu nous en dire un peu plus sur ton parcours dans le volley ?

J'ai commencé le volley en Italie à l'âge de 9 ans. J'ai évolué pendant quelques années dans le Club de San Dona Di Piave, non loin de Venise. Je

suis arrivée en France, pour mes études notamment, près de Mulhouse. Là, j'ai rejoint l'ASPTT Mulhouse, mais tout ne s'est pas passé comme prévu. Les dirigeants ne m'ont pas tout dit, notamment sur le système ou encore le niveau du club. Je devais rester deux ans mais finalement, au bout de trois mois, je suis partie. Je suis alors retournée en Italie avant une petite pause de quelques années pour me concentrer sur mes études. Quatre ans après, lorsque j'ai décidé de reprendre le volley, j'ai été convoqué par le Maroc.

Comment as-tu géré ce retour sur les terrains ?

Après quatre ans d'interruption, physiquement, c'était très dur mais techniquement, je n'avais rien perdu. Le club m'avait laissé quinze jours d'essai pour faire mes preuves, mais au bout de trois jours, je savais que les choses étaient bien engagées. Sur le plan physique, j'ai dû travailler dur pour revenir à un bon niveau.

Pourquoi avoir choisi la sélection du Maroc alors que tu pouvais également opter pour l'Italie ?

C'est le choix du cœur, mon pays, tout simplement. Je suis désormais bien intégrée à l'équipe. Nous avons disputé beaucoup de compétitions ensemble. Cet été encore, nous participerons aux championnats d'Afrique. Dès que je ne joue pas avec Rennes, je prends la direction du Maroc pour participer aux stages. C'est aussi avec eux que j'ai découvert le beach-volley.

Beaucoup de joueurs et joueuses pratiquent le Beach à côté de leur carrière pro. Qu'apporte cette discipline par rapport au volley dit classique ?

Les deux sont vraiment très complémentaires. Le Beach est vraiment beaucoup plus physique. Je ne pourrais pas faire que du beach, le sable est beaucoup plus dur à appréhender que le sol d'une salle. C'est pour cela que j'ai fait le choix de ne jouer qu'avec l'équipe Nationale.

Tu as été formée en Italie. En quoi le volley italien est-il si différent et si fort de ce qui pratique ailleurs, notamment en France ?

Les deux pays sont complètement différents. Dès l'âge de 12 ans, en Italie, il est possible de s'entraîner tous les jours pendant plusieurs heures. A l'âge de 16 ans, les jeunes filles ont le niveau N1 ou même Elite. Elles pourraient largement jouer avec nous.

L'Italie entraîne les joueuses à aller plus loin dans leur formation de volleyeuse. Il existe une forte culture volley là-bas où c'est un sport majeur, reconnu.

Quelles sont tes ambitions personnelles pour la suite de ta carrière ?

Jouer au plus haut niveau, comme toute compétitrice. J'aimerais le vivre. Je joue déjà avec la sélection Nationale mais aller dans un club au plus haut niveau, ce serait encore plus enrichissant pour moi. Je pense que j'en ai les capacités, en travaillant dur. J'attends les opportunités si celles-ci se présentent.

Quelle est ton activité en double-projet à côté du volley ?

Je fais des études en immobilier pour préparer mon après carrière. J'ai encore un peu de temps devant moi mais je préfère anticiper l'avenir. Les deux sont compatibles aujourd'hui car je fais mes cours à distance donc je peux prendre mon temps pour bien étudier. Entre les temps de volley, de kiné et mes études, les journées sont bien remplies !

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

Sab
MENUISERIES IN & OUT



En 2021, SAB Ouest fête ses 50 ans.

Depuis 1971, nous vous accompagnons dans vos projets avec la volonté de vous satisfaire et de conserver notre ligne de conduite qui se résume par : "Qualité - Conseil - Service".



VENTE ET POSE DE MENUISERIES EN NEUF ET RÉNOVATION

FENÊTRES - VOLETS
PORTES D'ENTRÉE - PORTES DE GARAGE
PORTAILS PERGOLAS
VERRIÈRES INTÉRIEURES
STORES EXTÉRIEURES



www.sabouest.com

02 99 68 31 04

LES PLAY-DOWNS EN 3 QUESTIONS

Quand ?

Les Rennaises ont démarré la phase des Play-downs le 3 avril en déplacement à Clamart. Les rencontres vont se concentrer sur un mois, jusqu'au 8 mai 2021 avec un match à domicile face à Bordeaux.

Comment ?

Pensionnaires de la poule A pendant le championnat régulier, les Rennaises ont fini septièmes, la faute notamment à des points perdus sur tapis vert. Elles affronteront les équipes classées 4 à 6 de la poule B, soit Bordeaux, Saint-Chamond et Clamart. Pour compléter leur poule, il y aura également Halluin et le Stade Laurentin. Les Rennaises commencent ainsi ces playdowns avec 8 points pris face aux adversaires déjà rencontrés en phase régulière, mais conservent deux points de pénalités antérieures.

Quelles conséquences ?

Rennes va donc affronter trois adversaires en match aller-retour. A l'issue de ces 6 matchs, les trois dernières équipes seront reléguées en Nationale 2. Les Rennaises gardent toutes leurs chances avec une avance considérable sur les autres équipes mais devront rapidement se mettre en l'abri pour éviter une fin de parcours tendue.



DIMITRI WALGENWITZ : « TRÈS ENVIE DE RETROUVER LA LIGUE B »

ACTUEL LEADER DU CHAMPIONNAT D'ELITE VOLLEY, LE REC VOIT SON DESSEIN D'ATTEINDRE LA LIGUE B L'AN PROCHAIN S'ACCOMPLIR. DIMITRI WALGENWITZ, PASSEUR DU CLUB RENNAIS DEPUIS SEPTEMBRE, ATTAQUE LA FIN DE SAISON AVEC SÉRIEUX AVANT DE REGARDER PLUS LOIN.

L'actu est brûlante pour vous en ce mois d'avril. Il reste trois matchs à jouer cette saison. Comment ressens-tu les choses à cet instant ?

Nous abordons nos trois derniers matchs en étant premier du championnat, c'est une bonne chose et c'était notre objectif. Nous allons nous déplacer à Reims, face à qui nous étions inclinés lors du match aller à Colette Besson. Nous avons une revanche à prendre. Puis ensuite, face à deux autres équipes, dites moins fortes que nous, il faudra rester concentré pour éviter de per-

dre des points dans des matchs-pièges par excellence. Certaines équipes ont encore des matchs de retard donc le classement peut encore être amené à bouger.

Quel rôle tiens-tu au sein de cette jeune équipe rennaise ?

Il est complètement différent de ce que j'avais pu faire dans mes anciens clubs. Je suis venu ici en qualité de joueur d'expérience. Les autres joueurs doivent pouvoir se reposer sur moi, ce n'est pas toujours évident, mais j'ai pris ce rôle à cœur. Notre objectif est clair depuis le début, nous voulons tous monter en Ligue B. Nous nous sommes mis en marche dans le même sens pour y arriver. Je suis ici avec l'ambition de remporter tous les matchs, même si nous en avons perdu trois. Nous sommes une équipe jeune, nous devons être solidaire et travailler ensemble.

« LE PROJET PRÉSENTÉ PAR QUENTIN M'A PLU »

Votre championnat fait partie des privilégiés, si l'on peut le dire ainsi, ayant pu continuer à jouer malgré les conditions sanitaires si particulières. Comment as-tu vécu cette saison à part ?

Il y a eu des phases de doutes, bien sûr, où nous ne savions pas si nous pourrions continuer de nous entraîner et de faire nos matchs. Dès que l'on a su que la saison continuait, cela nous a donné une motivation accrue pour atteindre nos objectifs. Le manque de spectateurs est dur à vivre, ces matchs à huis-clos, ce n'est pas le volley que l'on aime. Je sais que certains joueurs peuvent se transcender et se dépasser encore plus quand le public pousse derrière. Il a fallu apprendre à faire sans.

Avant Rennes, quel fut ton parcours dans le volley ?

Tout a commencé avec les Spacers de Toulouse où j'ai joué pendant quatre ans, avant de partir au Paris Volley avec qui j'ai été champion de France en 2016. Je suis ensuite retourné à Toulouse avec pour ambition de jouer la Ligue des Champions. A l'époque,

le coach m'avait aussi fait revenir en me mettant en concurrence direct avec l'autre passeur. Cela a donné un deuxième enjeu à cette saison pour moi. A l'issue de ce deuxième passage dans la ville Rose, j'ai signé mon premier contrat titulaire au Plessis Robinson Volley, alors pensionnaire de Ligue B. La première année, nous finissons quatrièmes du championnat et je reçois le titre de révélation de l'année. La seconde saison a été arrêtée à cause du Covid.

Cet arrêt a marqué la fin de l'histoire avec le Plessis. Comment envisageais-tu la suite il y a un an ?

Il y avait deux possibilités : soit partir à l'étranger, soit me rapprocher de ma copine qui est à Montpellier. Mais, à cause de la situation sanitaire je pense, il n'était pas facile de trouver un contrat. C'est à ce moment-là que Quentin Marion (coach du REC Volley) m'a contacté. Nous avons beaucoup discuté ensemble et le projet m'a beaucoup plu.

Comment s'est déroulée ton arrivée à Rennes, dans le contexte que l'on sait ?

Je me suis vite senti bien dans la ville et au sein du club. J'avais la chance de connaître beaucoup de joueurs en arrivant, car nous avions déjà joué ensemble ou les uns contre les autres. Nous sommes tous français et tous très jeunes et il y a une bonne ambiance dans le groupe, une communication très simple et naturelle, sans barrières de langue. Cela se ressent sur le terrain mais aussi en dehors.

Grâce à tes perfor-

mances, tu as déjà pu goûter aux équipes de France en jeunes et chez les A'. L'objectif de l'équipe de France A reste-t-il dans un coin de ta tête ?

C'est forcément le rêve de tout sportif de haut niveau mais je suis conscient qu'aujourd'hui, je suis loin d'avoir le niveau pour y penser. Les joueurs de l'équipe de France jouent tous dans les meilleurs championnats. Après, garder ces objectifs très élevés en tête permet aussi de se motiver, chaque jour, de ne jamais lâcher et de progresser.

Question objectif, pour l'année prochaine, sais-tu déjà ce que tu souhaites faire ?

Je n'ai pas encore discuté avec le club quant à mon avenir sur Rennes. J'ai l'envie de jouer en Ligue B et j'aimerais rester ici. Reste à voir ce qui se passera d'ici à la fin de la saison. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

CALENDRIER DU REC VOLLEY ÉLITE MASCULIN

J01 - Amiens - Rennes	2-3
J02 - Rennes - Villejuif	3-0
J03 - Calais - Rennes	1-3
J04 - Rennes - Monaco	3-0
J05 - Cent.Nat - Rennes	0-3
J06 - Rennes - Epinal	3-1
J07 - Halluin - Rennes	0-3
J08 - Rennes - Bellaing	3-1
J09 - Arles - Rennes	2-3
J10 - Rennes - Reims	2-3
J11 - Rennes - Amiens	1-3
J12 - Villejuif - Rennes	0-3
J13 - Rennes - Calais	2-3
J14 - Monaco - Rennes	2-3
J15 - Rennes - Cent.Nat	3-0
J16 - Epinal - Rennes	1-3
J17 - Rennes - Halluin	3-0
J18 - Bellaing - Rennes	0-3
J19 - Rennes - Arles	10/04
J20 - Reims - Rennes	17/04

CLASSEMENT

1- Rennes EC	39	18
2- Calais	39	17
3- Reims	35	18
4- Bellaing-Hainaut	33	16
5- Amiens	32	17
6- Epinal	26	17
7- Halluin	20	17
8- Arles	18	17
9- Monaco	13	16
10- France Avenir	11	16
11- Villejuif	6	17

BACHELOR EN JOURNALISME

accessible de BAC à BAC+3



LES FUTURS PROS DE L'INFO

PROMO 2021
INSCRIPTIONS
PORTES OUVERTES
CONCOURS

contact@cnj44.fr

www.cnj44.fr

L'INOXYDABLE SANDRA LÉVÉNEZ REPARTIE POUR UN TOUR !

A 41 ANS, SANDRA LÉVÉNEZ AVANCE TOUJOURS, SANS SE POSER DE QUESTIONS. EN QUÊTE DE NOUVEAUX DÉFIS, LA DOUBLE-CHAMPIONNE DU MONDE DE DUATHLON SE FOCALISE DÉSORMAIS SUR SA CARRIÈRE DANS LE CYCLISME PROFESSIONNEL, AU SEIN DE L'ÉQUIPE ARKÉA.

Quand on évoque le nom de Sandra Lévénéz, impossible de ne pas s'arrêter sur son impressionnant palmarès ! Une ribambelle de médailles qui vous pose un statut : 9 fois championne de France, 4 fois championne d'Europe, 2 fois championne du monde. Des trophées tous remportés en duathlon depuis 2007. Cette discipline, qui consiste en un enchaînement course à pied – cyclisme – course à pied, Sandra la découvre un peu par hasard : « Je faisais de la course à pied et j'avais souvent des petits bobos. On m'a conseillé le vélo pour continuer de faire de l'exercice physique et décharger l'organisme de toutes les contraintes de la course



CREDIT PHOTO : ARKEA PRO CYCLING TEAM

**« J'APPORTE
MON EXPÉRIENCE
À MES COÉQUIPIÈRES, ELLES
PLUS DE
SPONTANÉITÉ
SUR LE VÉLO »**

plus de vélo, mais je n'avais pas énormément de solutions devant moi, si ce n'est un choix plutôt culotté, qui était de me tourner vers la nouvelle équipe Arkéa. J'ai donc décidé de postuler. La manager de l'époque, Gabrielle Rimasson, et le directeur sportif, Franck Remimel, ont dit "banco". Il n'y avait pas une grosse prise de risque pour eux. »

Place alors à une préparation en vélo plus approfondie. Avec cet objectif en tête, Sandra pousse les curseurs plus haut à l'entraînement, peut-être même trop, puisqu'elle se blesse en janvier 2020. Pour se rétablir, elle peut compter sur les équipements de Vivalto Sport, à Saint-Grégoire, pas loin de chez elle. Une fois de retour en selle, elle se familiarise avec son équipe, principalement composée de coureuses âgées de moins de 30 ans. En tant que doyenne, c'est un nouveau rôle qu'elle doit adopter. « Par mon attitude, je cherche à amener mon expérience du haut niveau à mes coéquipières. Dans l'autre sens, elles m'apportent plus de spontanéité sur le vélo. Les apprentissages sont réciproques. »

Et ses premiers pas dans le cyclisme professionnel se révèlent comme une franche réussite. Pour sa première saison, elle se classe à la 4e place des championnats de France du contre-la-montre, et termine 5e du Tour de l'Ardèche. Ces belles promesses laissent envisager une année 2021 avec beaucoup d'espoir. Car de grosses échéances l'attendent, telles que la Flèche wallonne, Liège-Bastogne-Liège, les championnats de France ou la Course by le Tour. Cerise sur le gâteau : l'équipe Arkéa participera pour la première fois au Tour d'Italie féminin, début juillet. Quant au duathlon, sa seule course sera le championnat du monde, en septembre.

Mais à 41 ans, Sandra Lévénéz jure de ne pas trop se projeter. « Je prends année par année. Je suis lucide, je n'ai pas peur de me dire que c'est peut-être ma dernière saison. Le jour où je m'apercevrai que je ne suis plus performante et que je n'ai tout simplement plus envie, je prendrai la décision de m'arrêter. »

Un moment, qui, espérons-le, arrivera le plus tard possible.

à pied. » De fil en aiguille, elle commence à rouler en VTT, puis en voulant aller plus vite, se procure un vélo de route. Conseillée par des amis, elle franchit ensuite le pas vers le duathlon. Le début d'une longue et belle aventure.

Sa recette du succès, la Finistérienne la place dans le travail et l'entraînement au quotidien, pour deux sports qu'elle juge complémentaires. « Quand tu viens de la course à pied et qu'on te demande ensuite de faire du vélo, les adaptations ne se font pas si simplement. Mais l'association entre les deux permet un beau développement physiologique. Là où la course à pied peut contraindre mécaniquement, en exposant l'athlète à la blessure, le vélo permet de travailler différemment. »

Rassasiée par ses nombreuses victoires, Sandra est avant tout une femme de défis. « En avril 2019, quand j'ai remporté mon deuxième championnat du monde, je me suis demandée ce que j'allais pouvoir faire de plus. Dès le mois d'avril, la saison sportive était déjà réussie. » Alors licenciée à l'US Vern en cyclisme, où elle faisait déjà du vélo en collectif, elle décide de continuer l'année en intensifiant son rythme de courses sur deux roues.

La championne de duathlon voit le projet de l'équipe féminine d'Arkéa se monter pour 2020. Si elle ne se sent pas tout de suite concernée, la possibilité de voir naître un nouveau challenge dans sa carrière ne la laisse pas insensible. « Je souhaitais faire

**NOUVELLE
FORMULE**

MENSUEL / 25 000 EXEMPLAIRES

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT

CONTACT.RENESSPORT@GMAIL.COM



JOURNAL RENNES SPORT
JRS

WWW.RENESSPORT.FR



cmb.fr

Crédit Mutuel Arkéa, S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances.
Siège social : 1 rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 RCS Brest. Oras 07 025 585.
04/2021. ARKEA est composé du Crédit Mutuel Arkéa, des fédérations, notamment du Crédit Mutuel de Bretagne et du Sud-Ouest et de leurs caisses locales adhérentes ainsi que de près de 30 filiales.

Crédit Mutuel
ARKEA

L'OPEN DE TENNIS DE ST-MALO POURSUIT SA MUE

C'EST DANS UN CONTEXTE TOUJOURS AUSSI PARTICULIER QU'A LIEU DÉBUT MAI LA DIXIÈME ÉDITION DE L'OPEN DE TENNIS FÉMININ DE SAINT-MALO, Désormais membre du circuit WTA. Si le public devrait être, malheureusement, interdit, le spectacle, lui promet d'être au rendez-vous grâce au travail colossal entrepris autour du TCJA Saint-Malo !



« Cette édition, c'est le boulot de toute une année, d'une équipe. Le soutien de nos fidèles partenaires, si précieux, qui malgré la situation sanitaire, continue de croire en notre projet, nous font confiance. C'est aussi un tournoi très important pour les joueuses du circuit, qui viennent se préparer avant Roland Garros. J'espère que nous serons bien là, à partir du 2 mai ! »



CRÉDIT PHOTOS OPEN TENNIS SAINT-MALO

Les mots de Baptiste Guermeur, co-directeur du tournoi aux côtés de Thierry Cardona Gil sont teintés d'optimisme et d'appréhension. Le premier l'emportant sur le second malgré les temps qui courent.

Le monde du sport se conjugue encore aujourd'hui au conditionnel, sous la menace permanente de nouvelles règles ou protocoles. La petite balle jaune n'échappe pas à la règle. L'an passé, le tournoi, malgré des restrictions importantes, avait pu avoir lieu avec un public installé un siège sur deux, mais si heureux d'être là malgré tout ! Les réceptifs adaptés aux règles alors en vigueur, avaient permis cette convivialité et cet échange que trouvent les partenaires dans ces moments de partage. Cette année, malheureusement, les

afficionados de tennis devront rester derrière un écran pour apprécier les exploits de joueuses classées jusqu'à la 11ème place du circuit mondial. Car oui, la bonne nouvelle réside dans la montée en gamme d'un tournoi déjà reconnu dans le tennis français, l'une des références absolues en la matière : « Nous intégrons cette année le circuit WTA. Quand Thierry a repris l'événement il y a dix ans, la dotation était de 15 000 \$. Aujourd'hui, c'est presque dix fois plus et cela nous permet d'être parmi les tournois de première catégorie, le tout en sachant qu'il est organisé par le TCJA Saint-Malo, de manière associative. C'est une belle reconnaissance pour tout le travail qui a été entrepris. »

Avec six courts extérieurs de terre battue et sept en intérieur notamment, le complexe malouin a ce qu'il

faut pour plaire, et se dote d'une tribune de 600 places en extérieur avec 80 loges, en temps « classiques ».

Au tableau, un tournoi en simples avec 32 joueuses et un autre en double, dont certaines évoluant sur les deux tableaux, avec, s'il vous plaît, des têtes d'affiche de premier plan : « Chez les Françaises, Caroline Garcia, Alizée Cornet ou

Kristina Mladenovic peuvent tout à fait disputer le tournoi. L'an passé, la vainqueur, Nadia Podorska, est allée jusqu'aux demi-finales à Paris. Notre placement dans le calendrier est idéal quinze jours avant Roland Garros, et juste avant Strasbourg. Nous devenons une étape importante pour les joueuses professionnelles et nous nous devons de mettre à la disposition de toutes les meilleures conditions de jeu. »

**KRISTINA MLADENOVIC,
CAROLINE GARCIA
OU ALIZÉE CORNET
AU PROGRAMME ?**

Avec environ 80 bénévoles en temps normal à leurs côtés, beaucoup moins à ce jour, les deux co-directeurs du tournoi ont travaillé dur pour

respecter l'ensemble des protocoles et contraintes sanitaires et sont prêts à ouvrir le tournoi dont le plateau sera connu une dizaine de jours avant le coup d'envoi : « La Bretagne est une terre de tennis. Nous comptons bien offrir un spectacle de qualité durant cette semaine. La finale sera diffusée sur Bein Sport et nous travaillons avec TVR Rennes pour la diffusion de matchs. Notre site permettra également de suivre la compétition en temps réel. Nous remercions encore les institutionnels : Département d'Ille-et-Vilaine, Région Bretagne et Ville de Saint-Malo sans oublier la Fédération Française de Tennis de nous avoir aidé et accompagné sur l'aventure ainsi que nos nombreux partenaires privés, toujours là. Ce sont eux tous qui font que l'Open existe et grandit, année après année. Le sport, encore plus dans la période actuelle, est important, c'est une vraie échappatoire et un lien social prépondérant. Malgré le probable huis-clos (ndlr : la décision n'était pas encore officielle le 8 avril), nous espérons vivre une dixième édition une nouvelle fois riche en émotions, avant de se retrouver toutes et tous ensemble l'an prochain. » La fête n'en sera alors sûrement que plus belle ! ■

JULIEN BOUGUERRA

RETROUVEZ TOUS LES RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMATION : LOPEN-SAINTMALO.FR



✓ Partenaire de l'Open 35 de Saint-Malo

L'AGENCE MRHQ

MES RESSOURCES HUMAINES AU QUOTIDIEN

(Re)placer l'humain au cœur des organisations.

Quel que soit votre lieu de travail :
chez vous ou en entreprise.

L'agence mRHq est là
pour vous accompagner dans vos projets RH,
recrutement et com' interne.








 Le Rheu (35)
  02 99 33 95 12
  www.mrhq.fr

LE SPORT À TINTÉNIAC, ENTRE INQUIÉTUDES ET AMBITIONS !

NIVEAU RÉGIONAL VISÉ EN 2022 POUR LE FCTSD !



A l'image d'un football amateur en souffrance, le FC Tinténiac Saint-Doméniéc sait que demain ne sera pas aisé mais garde le cap, fort de son histoire, de ses valeurs et d'un budget de 140.000 euros, qui aurait sa place en R1. Conscient de disposer d'un vrai soutien de ses partenaires et d'un réel engouement autour du club, le président Christophe Théot, arrivé en 2019, reste optimiste : « Pour taquiner, on me dit que je n'ai connu aucune descente depuis mon arrivée ! Ce n'est pas faux mais j'aspire à beaucoup mieux, pour toutes nos équipes ! »

Et celles-ci ne manquent pas ! Avec cinq salariés (un temps plein, un contrat civique, un contrat d'apprentissage et deux éducateurs à 20 h) et près de 600 licenciés entre seniors, féminines et les 11 catégories jeunes représentées, les « Jaune et Bleu », dixième club de Bretagne en la matière, ont de belles ambitions. D'abord pour l'équipe fanion, coincée en Première division de district malgré un très bel effectif, qui ambitionne clairement de retrouver la Ligue : « Nous tombons chaque année avec de grosses réserves d'équipe comme Dol ou Dinard mais je suis convaincu qu'une fois la mon-

tée en R3 acquise, nous aurons les moyens d'enchaîner et de viser la R2. Nous avons aussi réussi de beaux parcours en coupes. Petit à petit, pas mal de joueurs issus de chez nous, et partis tenter leur chance plus haut, reviennent. Il y a un vrai potentiel, que l'on retrouve aujourd'hui chez nos jeunes, que nous souhaitons aussi amener au niveau régional. »

Sur le plan structurel, avec l'appui des collectivités, le club devrait égale-

ment être équipé au cours de l'année prochaine de vestiaires flambant neuf, pour 800.000 euros, qui devraient apporter confort et une valeur ajoutée indiscutable au FCTSD.

Côté infrastructures comme ambitions sportives ou budget, le club peut, malgré le contexte actuel, garder une certaine sérénité mais c'est ailleurs que se présente le plus gros défi à venir : garder ses licenciés, notamment chez les ados et les jeunes

arrivant en senior : « C'est le danger qui guette le football amateur et nous n'y échappons pas. Tout s'articule autour de la formation sur nos modèles de fonctionnement. Depuis un bon moment, il n'y a plus d'oppositions aux entraînements et nous avons des jeunes qui commencent à lâcher. Il faut que nous réussissions à les garder avec nous, leur donner l'envie de repartir avec nous l'an prochain. C'est aussi un réel enjeu de santé publique, pour empêcher de voir nos jeunes rester à la maison, se couper du lien social et rester inactif, sur leurs écrans. Notre victoire serait de limiter la casse. L'an passé, nous avons perdu 5 %. Avec le bureau, nous sommes déjà au travail pour trouver les meilleures solutions, nous réfléchissons à peut-être mettre en place des dotations « surprises » à nos licenciés mais le vrai défi sera là ».

Garder tout le monde, ambitionner le niveau régional et inaugurer avec les meilleurs résultats possibles les futurs vestiaires, l'avenir reste malgré tout positif au FCTSD : « Après mes maintiens obtenus, j'ai hâte de valider des montées, pour nos seniors comme pour nos jeunes. J'en suis convaincu, nous sommes au début d'une belle histoire. » ■

JULIEN BOUGUERRA

HANDBALL : TINTÉNIAC-COMBOURG DANS L'ATTENTE

Autre ballon, mêmes angoisses... Quand, il y a une quinzaine d'années, les communes de Tinténiac et Comboung s'associaient, l'idée était simple : offrir plus de possibilités, d'infrastructures, de licenciés et de perspectives aux handballeurs du pays. La fusion des deux communes sur ce projet a porté ses fruits, avec un club bien développé (environ 200 joueurs toutes catégories confondues) évoluant au niveau départemental. Autour d'eux, les éducateurs et dirigeants bénévoles répondent présent et le développement axé autour de la formation. Néanmoins, cette saison, la réalité est amère : les handballeurs se sont plus entraînés, de

juillet à septembre, qu'ils n'ont joué en compétition : deux matchs seulement pour les seniors, à peine plus pour les jeunes.

Là aussi, avant toute ambition de montée ou maintien, l'ordre du jour est au maintien des effectifs : « L'an prochain, ce sera l'unique priorité, évidemment, confirme Alexis Demay, joueur et dirigeant au club. Nous devons garder le contact avec nos jeunes, espérer que ceux-ci aient encore le goût du hand pour revenir l'an prochain. Concernant le prix et les reconductions des licences, nous sommes pour le moment dans l'attente de réponses de la Ligue de Bretagne comme de la FFHB. Pour le moment, nous les petits clubs, avons la sen-

sation d'être les oubliés du débat. Pourtant, la survie de nos clubs passera par des aides significatives sur les licences. »

Disposant de sponsors restés fidèles comme Super U à Tinténiac, Le Repère, à Comboung ou encore la Scierie Rahuel à Comboung, le club restera debout mais veut continuer de proposer à chacun la possibilité d'un championnat, d'une équipe : « Nous sommes prêts à tous les efforts, question protocoles et réglementations. Le plus important, c'est de garder le contact, le lien. Le jeu nous manque et nous avons hâte de retrouver les matchs, le plaisir, peu importe le niveau ». ■

J.B.

SUPER U Tinténiac

Commerçant autrement et partenaire du sport local

OÙ SUIVRE VOS ÉQUIPES FAVORITES POUR LA FIN DE SAISON ?

ON LE SAIT, LA CRISE SANITAIRE A TOTALEMENT RETOURNÉ LE MONDE DU SPORT PROFESSIONNEL COMME AMATEUR DEPUIS PLUS D'UN AN Désormais. Si les saisons sont d'ores et déjà terminées (et blanches) pour le Cercle Paul Bert Handball, l'Avenir de Rennes, le SC Le Rheu et le REC Rugby, il reste encore quelques échéances, et pas des moindres, pour les autres clubs Rennais. Mode d'emploi pour ne rien rater !

STADE RENNAIS



Si malheureusement, la tendance en ce début avril semble loin d'un retour au stade, même partiel, suivre le Stade Rennais reste relativement simple, surtout depuis la fin du naufrage Médiapro.

Désormais, il n'y a qu'un seul et unique diffuseur, Canal +, sur ses différents canaux, pour supporter les « Rouge et Noir » depuis votre canapé. Accessibles depuis le bouquet Sport de la chaîne cryptée, les matchs du SRFC sont aussi diffusés en radio et en intégralité chez nos amis de France Bleu Armorique (103.1) avec l'ami François Rauzy, accompagné d'un consultant différent à chaque sortie.

En plus du match, toute la semaine, vous pouvez également retrouver Gwendal Louvel dans 100 % Stade Rennais à 18 h 05 du lundi au vendredi, pour l'actu quotidienne du club Rennais, avec de nombreux invités (journalistes, supporters, twittos). Sur Hit West (99.2), le jeudi soir à partir de 19 h 30, Katell Lagré et Simon Reunogat font aussi le point sur l'actu « Rouge et Noir » dans Kop West.

TV Rennes n'est pas en reste avec désormais, La prolong, les meilleurs moments du match commentés par le duo Vincent Simonneaux Christophe Penven le lundi soir à 21 heures, dans la foulée de l'incontournable Pleine Lucarne diffusé à 18 heures le lundi (ainsi que le lendemain des journées de championnat intercalées en semaine). Enfin, sur la Twittosphère, rendez-vous pour connaître ceux qui analysent la saison Rennaise entre passion, autodérision et anecdotes, avec l'excellente « Causerie des Rouge et Noir » animée par

Julien Monnier (alias Jean Villejean) et Mélanie Durot.

On le voit, le football, malgré ses gradins vides, ne manquent pas de tribunes d'expressions et de visibilité.

CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL



Pour suivre le CRMHB, deux solutions sont à la disposition des fidèles supporters des Irréductibles, eux-aussi privés de Glaz Arena. La première, simple et gratuite, consiste à se connecter aux Lives de la LNH, mis en place cette saison suite à la décision de Bein Sport de ne plus diffuser l'intégralité des matchs de Lidl Starligue. Malgré un bug à chaque énonciation du nom Séri, déclenchant l'assistance téléphonique du commentateur attiré au CRMHB, la qualité reste optimale pour suivre les Brétiliens à domicile comme à l'extérieur. Néanmoins, pour les affiches choisies par le diffuseur Bein Sport concernant Cesson, le live de la LNH n'est plus opérationnel et il faut alors être abonné pour encourager les « Bleu et Roses ». Question émissions consacrées au handball professionnel, seul Hit West dans Kop West, toujours le jeudi soir, réserve quelques interviews aux fans brétiliens.

SAINT-GRÉGOIRE RENNES MHB



Pour accompagner les « Roses » dans leur quête du maintien, pas de télévision ni de radio mais l'innovation en interne, avec les matchs diffusés en Live sur la page Facebook du club. Pour réaliser cette performance, le club a fait appel à une société externe passant par la régie Vodalys, assurant la diffusion du match en direct, avec espace de communication réservé aux partenaires et échange permanent avec les supporters. A la coordination, Elsa Colas-Maheux, à la caméra, Nicolas Legan et au téléphone portable permettant les interviews d'avant et d'après-match, Martin Allio. Ces trois membres du SGRMH font le travail tandis qu'Audrey Le Merrer est aux commentaires, accompagnée de Julien Bouguerra (JRS) ou Gaëlig Labbé. Avec une belle moyenne de 400 supporters par diffusion, l'autodiffusion est le modèle le plus répandu actuellement pour le monde professionnel ne disposant de droits TV, à l'image de la D2F, fraîchement reconnue pro. Avec un résultat plus que sympathique !

UNION RENNES BASKET



A l'image de ce qui est réalisé par le SGRMH en handball féminin, l'Union Rennes a pris en charge la diffusion de ses rencontres, via Dazzl.tv, entreprise basée à Cesson. La diffusion s'opère via la page Facebook Planète URB, qui renvoie vers Youtube pour le diffusion en direct du match (environ 650 spectateurs par diffusion en moyenne). Grâce à ce système, le club peut également diffuser ses propres publicités, mettant à l'honneur ses partenaires, dont un est à chaque fois « parrain » du match. Au sein de

la salle Colette Besson, le tandem Hugo Perez-Jochem Ravache font vivre avec passion mais aussi connaissance aigüe du jeu et du club les nombreuses victoires aux Rennais à une audience elle aussi au rendez-vous. Derrière la caméra, Agathe Chérel est à l'œuvre avec l'appui de Mathilde Jouault à la régie. Pour ses matchs à l'extérieur, l'URB est également couverte par le même type de régie, permettant à ses supporters de suivre une saison tout bonnement passionnante.

REC VOLLEY MASCULIN ET FÉMININ



Pour le REC Volley, chez les filles, pas de commentaires mais l'intégralité des matchs sont diffusés, via la plateforme Swichlive, tout comme pour les rencontres des garçons.

STADE RENNAIS RUGBY



Depuis la reprise de la phase de la Play-offs, le Stade Rennais Rugby a lui aussi opté pour la diffusion de ses matchs par Facebook via une plateforme externe. ■

Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement



- La Tour d'Auvergne Football Rennes
- Cercle Paul Bert Rennes
- Union Rennes Basket 35
- Le Marathon Vert de Rennes
- Moto cross Nathan Lochet
- Lucas Letaconnoux BMX Rider
- St Jacques Pétanque
- REC Volley 35



PRÉSENTER LA CARTE U

c'est Plus

D'AVANTAGES EXCLUSIFS

ma Carte

J'ai tellement Plus à y gagner

SUPER U

RENDRE JOURNI DÉCENNÉES

Plus de câlins

20%

EN € CARTE U

TOUTS LES MERCREDIS

AUX RAYONS BÉBÉ

SOINS, HYGIÈNE & ALIMENTATION

ma Carte

J'ai tellement Plus à y gagner

GRÂCE À VOS € CARTE U, OFFREZ-VOUS DES PETITS PLAISIRS

en Plus

ma Carte

J'ai tellement Plus à y gagner



tous ensemble
avec le **commerce local** !

placedelagare.shop

